

## MISSION

L'Organisation internationale du Café (OIC) est la principale organisation intergouvernementale qui traite des questions relatives au café ; elle rassemble 76 pays exportateurs et importateurs afin de faire face, par le biais de la coopération internationale, aux défis auxquels est confronté le secteur mondial du café. Elle contribue concrètement à l'économie mondiale du café et à l'amélioration du niveau de vie dans les pays en développement par les actions suivantes :

- Elle permet aux représentants des gouvernements de procéder à des échanges de vues et de coordonner les politiques et les priorités concernant le café, dans le cadre de réunions périodiques de haut niveau ;
- Elle encourage la mise en place d'une économie caféière durable ;
- Elle lance des projets de mise en valeur du café visant à valoriser et à améliorer la commercialisation de ce produit de base ;
- Elle concourt à l'augmentation de la consommation mondiale du café au moyen d'activités novatrices en matière de développement des marchés ;
- Elle encourage l'amélioration de la qualité du café ;
- Elle travaille en étroite collaboration avec le secteur privé par le biais du Comité consultatif du secteur privé (16 membres) qui étudie des questions telles que la sécurité alimentaire ;
- Elle assure la transparence du marché du café par la fourniture de données objectives et complètes sur le secteur mondial du café au moyen de statistiques et d'études de marché.

## SOMMAIRE

<b>2</b>	Avant-propos du Président du Conseil
<b>4</b>	Le tour d'horizon du Directeur exécutif
<b>6</b>	Hommage au Directeur exécutif
<b>7</b>	Le marché mondial du café
<b>11</b>	L'Accord international de 2007 sur le Café
<b>13</b>	La Conférence mondiale du Café
<b>17</b>	Projets de mise en valeur du café
<b>18</b>	Portefeuille des projets
<b>19</b>	Projets en préparation
<b>23</b>	Durabilité
<b>25</b>	Coopération avec d'autres organisations
<b>25</b>	Promotion de la consommation
<b>27</b>	Coopération avec le secteur privé
<b>28</b>	Programme <i>Positively Coffee</i>
<b>28</b>	Les professions de la santé – Programme d'éducation au café
<b>29</b>	Programme d'amélioration de la qualité du café (PAQ)
<b>30</b>	Statistiques
<b>31</b>	Groupe d'experts sur le financement dans le secteur du café
<b>32</b>	Études économiques
<b>34</b>	Services de l'information
<b>35</b>	Finances et administration
<b>36</b>	Membres des bureaux

## AVANT-PROPOS DU PRÉSIDENT DU CONSEIL



**Rodolfo Trampe Taubert**  
Président du Conseil

L'insigne honneur de présider le Conseil international du Café pendant l'année caféière 2009/10 s'est avéré être l'une des expériences les plus importantes de ma vie, notamment en raison des défis que j'ai dû surmonter, particulièrement vers la fin de cette période. Grâce à l'aide et aux soutiens constants des délégués des pays Membres et à l'appui inestimable du personnel de l'OIC, j'ai réussi à relever ces défis. A tous, j'adresse mes remerciements les plus sincères.

Du point de vue institutionnel, le premier grand défi de l'OIC a été l'organisation dans la ville de Guatemala de la Conférence mondiale du Café et des réunions du Conseil et de ses organes subsidiaires. En l'occurrence, toutes les attentes ont été dépassées et la Conférence a réuni un très grand nombre de participants du monde entier. L'intérêt suscité par la mise en place d'un secteur du café durable dans tous ses aspects a sans aucun doute contribué à cette forte participation. Je tiens à renouveler l'expression de ma gratitude et mes remerciements au Président de la République du Guatemala, S.E. M. Álvaro Colom Caballeros, à l'Association nationale du café du Guatemala (Anacafé) et à tous ceux qui ont aidé à organiser la Conférence ; l'organisation sans faille et l'hospitalité qu'ils ont assuré ont certainement été des facteurs déterminants dans la réussite de cette manifestation. Il appartient maintenant à notre Organisation de mettre en œuvre les conclusions de la Conférence et de les intégrer dans les stratégies et les programmes d'activités de l'OIC.

Un autre défi, particulièrement attristant pour l'Organisation, s'est posé lorsque Néstor Osorio a démissionné du poste de directeur exécutif de l'OIC, qu'il occupait depuis 2002. En conséquence, la plupart des activités conduites pendant la 105<sup>e</sup> session du Conseil ont été des consultations, des réunions de travail et des séances de rédaction destinées à permettre au Conseil de trouver une formule appropriée de désignation d'un directeur exécutif par intérim ainsi qu'à fixer les procédures et le cadre de référence pour la nomination d'un nouveau directeur exécutif en septembre 2011. De nombreuses délégations ont rendu un vibrant hommage à Néstor Osorio et ont exprimé leurs remerciements pour sa précieuse contribution à l'Organisation. Au nom des 76 pays Membres, j'ai eu le privilège de faire les adieux officiels à Néstor Osorio en lui présentant une plaque commémorative de sa brillante carrière et en lui souhaitant de réussir dans la noble tâche qui lui a été confiée par son pays, à savoir représenter la Colombie auprès de l'ONU.

Le Groupe d'experts sur le financement dans le secteur du café, qui s'est réuni pendant la 105<sup>e</sup> session du Conseil sous l'éminente présidence de David Brooks, a été un franc succès et a souligné la pertinence de cette question, qui est l'un des piliers de l'Accord international de 2007 sur le café. En ce qui concerne cet Accord, je suis sûr que les pays qui ne l'ont pas encore ratifié redoubleront d'efforts et que nous remplirons bientôt les conditions requises pour l'entrée en vigueur de cet instrument précieux de la coopération internationale pour le développement.

Sur la scène internationale, les marchés du café ont été caractérisés par une hausse significative des prix. Au fur et à mesure que parvenaient des informations fiables confirmant la précarité de l'équilibre entre l'offre et la demande mondiales, les prix ont commencé à augmenter fortement,

dépassant toutes les attentes, y compris celles des analystes les plus optimistes. En outre, les écarts de prix, en particulier dans le cas des cafés lavés, ont enregistré des hausses sans précédent. Des pressions croissantes se sont également exercées pour répondre à la demande intérieure croissante d'un certain nombre de pays producteurs. Ces facteurs ont compliqué les activités de la chaîne de production du café mais ont essentiellement reflété la nécessité de tisser des relations plus solides entre les chaînes d'approvisionnement du monde entier tout en développant des stratégies de gestion des risques plus complexes et plus précises. La situation des stocks mondiaux laissant peu de marge de manœuvre à l'industrie du café dans son ensemble, nous sommes obligés de réfléchir à la nécessité de travailler ensemble afin d'éliminer les facteurs qui, dans le passé, ont prélué à des déséquilibres et conduit à des crises de prix longues et difficiles.

Un autre facteur qui est venu compliquer la situation du café est l'effet du changement climatique sur le volume, la qualité et la saisonnalité des approvisionnements de café. La distorsion des schémas historiques de pluviométrie, les variations de température de l'air, la présence sans précédent de ravageurs et de maladies dans les régions de haute altitude, figurent parmi les conséquences du changement climatique qui constituent une menace grave pour l'avenir de la production de café si nous ne parvenons pas à trouver de nouvelles techniques de production et à agir de façon positive sur les autres activités de production. Dans cet esprit, le Conseil a décidé de soumettre un document à la Convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) en vue de faire reconnaître le secteur du café, de collaborer à la recherche de réponses efficaces à l'impact du changement climatique et de veiller à ce que le café soit pris en compte dans l'élaboration des stratégies et accords sur ces phénomènes naturels. Plus que jamais, nous devons travailler dans nos pays respectifs pour faire de la caféiculture une activité qui adopte des pratiques durables et oriente la stratégie mondiale en matière de changement climatique.

Dans l'ensemble, je suis optimiste quant à l'avenir du café. Néanmoins, la communauté du café doit faire des efforts afin de renforcer les secteurs du café et de refléter les conditions du marché dans une répartition équitable des revenus entre tous les membres de la chaîne de production. A cet effet, le travail de l'OIC est essentiel pour catalyser ces efforts, par exemple dans la recherche plus efficace et plus transparente de mécanismes d'information du marché, de conseils et de politiques sur l'élaboration de stratégies de production responsables, de développement des activités de commercialisation et de financement des projets, etc.

Enfin, je tiens à féliciter et à apporter mon soutien inconditionnel à Ewald Wermuth, Président du Conseil pour l'année caféière 2010/11. Je suis convaincu que ses capacités et son expérience contribueront au succès de son mandat.

**Rodolfo Trampe Taubert**

*Président du Conseil international du Café 2009/2010*

**Coordinateur exécutif,**

**Association mexicaine de la chaîne de production du Café (AMECAFÉ)**

---

## LE TOUR D'HORIZON DU DIRECTEUR EXÉCUTIF



**Néstor Osorio**  
**Directeur exécutif**

L'un des faits marquants de l'année pour l'Organisation a été sans aucun doute la troisième Conférence mondiale du Café, qui a eu lieu du 26 au 28 février 2010 à Guatemala (Guatemala). Plus de 1 400 producteurs de café et représentants de gouvernements, du secteur privé, des organisations non-gouvernementales et des institutions internationales se sont réunis sur le thème "L'avenir du café : Vers un secteur du café durable". Le marché mondial du café a considérablement changé depuis les deux précédentes conférences et, aujourd'hui, le défi est de répondre aux besoins futurs de la consommation tout en assurant un équilibre de l'offre et de la demande. Un nombre impressionnant d'experts internationaux ont présenté les principaux enjeux du secteur mondial du café, de la graine à la tasse.

D'une manière générale, les orateurs ont brossé un tableau optimiste de la demande de café, qui devrait continuer de croître à un rythme soutenu malgré la concurrence des autres boissons. En revanche, les perspectives pour le secteur de la production sont source de préoccupation. Les producteurs de café sont confrontés à plusieurs difficultés dans les domaines suivants : recherche, renforcement des capacités, mise en œuvre de bonnes pratiques agricoles, diversification, financement et gestion des risques, valeur ajoutée, transparence du marché, durabilité environnementale, notamment en ce qui concerne le changement climatique et durabilité sociale. Tous ces facteurs, associés aux prix relativement bas enregistrés au cours des dix dernières années, ont réduit l'attrait des investissements dans de nouvelles plantations, essentiels pour répondre à la croissance de la demande prévue pour l'avenir. J'exhorte tous ceux qui s'intéressent au café à étudier en profondeur les conclusions de cette manifestation historique, qui a fourni à l'OIC un matériel abondant sur lequel elle concentrera ses activités futures. Je tiens tout particulièrement à remercier le Gouvernement guatémaltèque, dont le Président (S.E. M. Álvaro Colom Caballeros) a présidé la Conférence, et Anacafé, pour leur généreuse hospitalité et l'organisation sans faille de la conférence.

Entre-temps, des progrès réguliers ont été faits pour l'entrée en vigueur de l'Accord de 2007. Seuls quelques pays doivent encore finaliser les procédures d'adhésion et je suis convaincu que celles-ci seront achevées dans un proche avenir. L'OIC pourra alors fonctionner dans le cadre d'un statut actualisé en fonction des tendances les plus récentes du secteur international des produits de base.

L'évolution du marché du café en 2009/10 a conforté les inquiétudes sur l'avenir de la production mondiale soulevées à la Conférence. Le prix indicatif composé de l'OIC est passé de 111,80 cents EU la livre à 134,41 cents, en augmentation de 20,2%. L'évolution entre septembre 2009, où la moyenne mensuelle du prix indicatif composé était de 116,40 cents EU la livre, et septembre 2010, où ce prix a atteint 163,61 cents, soit une hausse de plus de 40%, est encore plus impressionnante. L'augmentation de septembre n'est pas également répartie entre tous les groupes de café : le même calcul montre des hausses de 40% pour les Doux de Colombie, de 50% pour les Autres doux et de 51% pour les Brésil & autres naturels, mais de 10% seulement pour les Robustas.

---

Ces résultats montrent clairement que l'évolution des prix du café sur les marchés mondiaux a été largement déterminée par la rareté de l'offre d'Arabica.

La principale cause de cette rareté a été la succession de deux récoltes moyennes en Colombie en raison de fortes pluies, de l'utilisation réduite d'engrais due à leur prix élevé et de l'augmentation de l'incidence des ravageurs et des maladies. La récolte colombienne devrait s'améliorer en 2010/11 mais ne devrait probablement pas atteindre la moyenne précédente d'environ 12,5 millions de sacs.

Les autres pays producteurs n'ont pas pu compenser la baisse de la production de café colombien, comme le montre la chute des exportations mondiales qui sont passées de 97,6 millions de sacs en 2008/09 à 93,2 millions en 2009/10, soit une baisse de 4,5%. La précarité de l'équilibre entre l'offre et la demande a été exacerbée par le faible niveau des stocks dans les pays producteurs, qui sont estimés à environ 12 millions de sacs au début de la campagne 2010/11, le plus bas jamais enregistré.

En même temps, les chiffres de la consommation montrent une baisse de 1,2% entre 2008 et 2009, principalement en raison de la crise économique mondiale, même s'il y a de bonnes raisons de penser que cette baisse est exagérée pour des raisons méthodologiques. Au fur et à mesure de la reprise de l'économie mondiale, le taux de croissance de la consommation de café devrait revenir à des niveaux compris entre 2 et 2,5% par an, qui ont prévalu pendant la majeure partie de la décennie précédente.

Tout d'abord, je tiens à exprimer ma sincère gratitude au personnel de l'Organisation pour son dévouement et son soutien tout au long de mon mandat, qui ont été décisifs pour la pertinence et le succès de l'OIC.

Je tiens également à remercier le Président du Conseil et du Comité consultatif du secteur privé, Rodolfo Trampe (Mexique), et la Présidente du Conseil exécutif, Ina Grohmann (Allemagne). Leur travail acharné et leur dévouement ont contribué au succès de nos réunions et à l'obtention de résultats concrets.

Enfin, c'est avec un profond regret que j'ai fait part au Conseil international du Café de ma décision de quitter l'OIC à compter du 1 novembre 2010. J'ai eu l'honneur d'être nommé Ambassadeur de Colombie auprès de l'Organisation des Nations Unies, une mission de grande importance pour mon pays, qu'il m'était impossible de ne pas accepter. Mon mandat de huit ans et demi comme Directeur exécutif m'a conforté dans ma conviction que l'OIC joue un rôle crucial dans la mise en valeur de ce produit apprécié par des millions de consommateurs dans le monde entier. Je souhaite à l'Organisation de réussir dans ses entreprises futures et espère être encore en mesure de contribuer à l'univers merveilleux du café dans mon nouveau rôle.

**Néstor Osorio**  
*Directeur exécutif*  
**Organisation internationale du Café**

---

## HOMMAGE AU DIRECTEUR EXÉCUTIF

Lors de sa 105<sup>e</sup> session en septembre 2010, le Conseil a accepté la démission, en date du 1 novembre 2010, du Directeur exécutif, Néstor Osorio, qui doit prendre ses fonctions d'Ambassadeur de la Colombie auprès de l'Organisation des Nations Unies à New York.

En acceptant la démission de Néstor Osorio, les représentants des pays Membres de l'Organisation internationale du Café lui ont rendu un vibrant hommage. A l'issue du mandat de huit ans et demi (depuis mars 2002) du Directeur exécutif, les délégués ont salué le dévouement et les compétences de Néstor Osorio dans la gestion des affaires mondiales du café ainsi que la façon dont il a contribué à la reprise du prestige et de la présence de l'OIC sur la scène mondiale, à la défense des intérêts de tous les maillons de la chaîne de valeur du café et à la promotion de l'industrie du café et de la consommation.

Les délégués ont salué la contribution de Néstor Osorio à la refonte des politiques du café en faveur de la promotion de la consommation, de l'amélioration de la qualité et de la mobilisation d'environ 100 millions de dollars EU pour la mise en œuvre de projets spécifiques dans les pays producteurs en Afrique, en Asie et en Amérique latine, ainsi que de la modernisation des institutions de café dans le cadre de l'Accord de 2007, avec une large participation des pays producteurs et consommateurs.

La carrière de M. Osorio, liée au café et à la diplomatie, est bien connue. Pendant 16 ans (1978–1994), il a été le délégué de la Colombie auprès de l'OIC. Avant d'occuper la direction exécutive de l'OIC, il fut le premier Ambassadeur permanent de la Colombie auprès de l'Organisation mondiale du Commerce à Genève (1994–2000) et Conseiller du gouvernement pour les questions ayant trait au café.

M. Néstor Osorio a reçu du Président du Conseil, M. Rodolfo Trampe, une plaque comportant l'inscription suivante :

*"À M. Néstor Osorio Londoño, EN RECONNAISSANCE de son action exceptionnelle à la tête de l'Organisation internationale du Café, de la résolution avec laquelle il a maintenu son unité et intensifié la coopération entre les pays Membres, afin de mettre en place un secteur du café durable.*

*Le Conseil international du Café à sa 105<sup>e</sup> session ordinaire".*



**Néstor Osorio s'exprimant à la Conférence mondiale du Café de Guatemala**

## LE MARCHÉ MONDIAL DU CAFÉ

En 2009/10, les prix du café, en particulier ceux des Arabicas, ont fortement augmenté, la moyenne du prix indicatif composé de l'OIC s'établissant à 134,41 cents EU la livre contre 111,80 cents en 2008/09, soit une augmentation de 20,2 % en dépit de la baisse des prix du Robusta (tableau 1). Cette moyenne pour l'année caféière 2009/10 est la plus élevée depuis l'année caféière 1994-1995 où elle était de 152,19 cents. La hausse des prix est due à des préoccupations sur les approvisionnements d'Arabica d'un certain nombre de pays exportateurs touchés par la baisse de production.

**Tableau 1 : Prix indicatif de l'OIC et prix à terme**  
Moyennes annuelles de 1994/95 à 2009/10

	ICO Composite	Colombian Milds	Other Milds	Brazilian Naturals	Robustas	New York*	London*
1994/95	152.19	174.61	167.36	159.34	137.02	163.16	130.71
1995/96	106.39	130.23	121.66	123.92	91.10	112.45	83.01
1996/97	126.94	188.05	177.38	153.55	76.50	151.95	71.75
1997/98	115.23	155.61	148.72	137.15	81.72	136.38	76.00
1998/99	88.53	115.61	104.85	88.97	72.21	105.32	68.58
1999/00	72.86	112.66	96.88	86.61	48.83	103.81	46.63
2000/01	47.84	77.05	65.81	57.53	29.88	66.24	27.27
2001/02	45.46	63.74	59.21	43.72	26.85	52.36	21.83
2002/03	52.17	65.89	64.89	48.94	37.23	65.89	34.56
2003/04	57.77	74.41	73.51	62.07	36.37	73.24	33.16
2004/05	85.30	112.29	111.22	98.22	46.05	108.03	42.72
2005/06	91.44	113.04	110.84	100.86	61.45	108.17	54.61
2006/07	104.24	122.08	120.08	108.35	82.73	118.70	74.71
2007/08	126.67	145.79	142.98	130.44	106.36	140.37	98.28
2008/09	111.80	164.41	135.46	110.16	78.68	122.16	71.43
2009/10	134.41	209.84	176.43	138.13	73.86	149.06	66.74
% change 2008/09 to 2009/10	20.2	27.6	30.2	25.4	-6.1	22.0	-6.6

En cents EU la livre  
\* Moyenne des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> positions

En raison de la flambée des prix de l'Arabica et plus particulièrement des prix des Doux de Colombie, les écarts entre les prix de ce groupe et ceux des Robustas se sont creusés (tableau 2). L'écart entre les prix des Doux de Colombie et ceux des Autres doux s'est également élargi.

**Tableau 2 : Écarts de prix**  
Moyennes annuelles de 1994/95 à 2009/10

	Colombian Milds - Other Milds	Colombian Milds - Brazilian Naturals	Colombian Milds - Robustas	Other Milds - Brazilian Naturals	Other Milds - Robustas	Brazilian Naturals - Robustas	New York - London
1994/95	7.24	15.27	37.59	8.02	30.34	22.32	32.44
1995/96	8.57	6.31	39.13	-2.26	30.56	32.82	29.45
1996/97	10.66	34.50	111.55	23.83	100.88	77.05	80.21
1997/98	6.89	18.47	73.89	11.58	67.00	55.42	60.38
1998/99	10.76	26.63	43.40	15.88	32.64	16.76	36.74
1999/00	15.78	26.05	63.83	10.27	48.05	37.78	57.18
2000/01	11.24	19.52	47.17	8.28	35.94	27.65	38.97
2001/02	4.54	20.03	36.90	15.49	32.36	16.87	30.53
2002/03	1.00	16.95	28.67	15.95	27.67	11.72	31.33
2003/04	0.90	12.33	38.04	11.43	37.13	25.70	40.08
2004/05	1.07	14.07	66.24	13.01	65.18	52.17	65.31
2005/06	2.21	12.18	51.59	9.97	49.39	39.41	53.57
2006/07	1.99	13.73	39.35	11.73	37.36	25.62	43.98
2007/08	2.81	15.35	39.43	12.54	36.62	24.08	42.09
2008/09	28.95	54.25	85.74	25.30	56.79	31.49	50.72
2009/10	33.41	71.71	135.98	38.30	102.56	64.26	82.32
% change 2008/09 to 2009/10	15.4	32.2	58.6	51.4	80.6	104.1	62.3

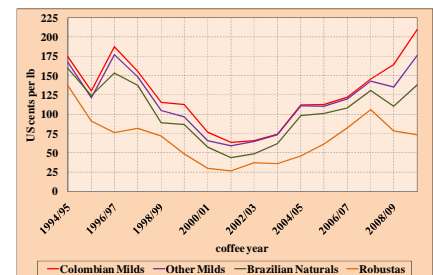
En cents EU la livre

## Prix

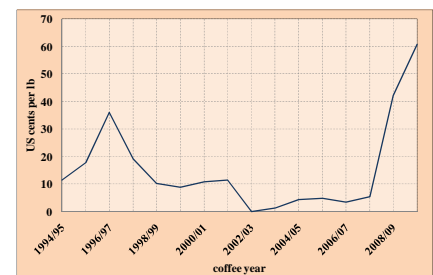
**Prix indicatif composé de l'OIC**  
Moyennes annuelles :  
années caféières 1994/95 à 2009/10



**Prix indicatifs des groupes**  
Années caféières 1994/95 à 2009/10

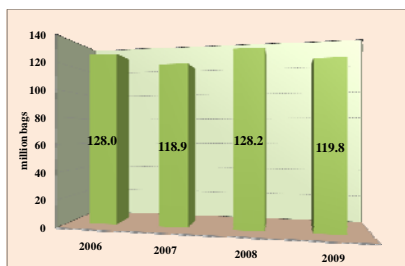


**Écarts entre le prix indicatif des Doux de Colombie et la moyenne des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> positions sur le marché à terme de New York**  
Années caféières 1994/95 à 2009/10

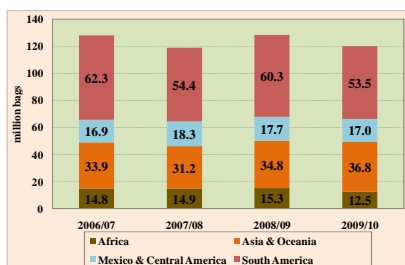


## Fondamentaux du marché

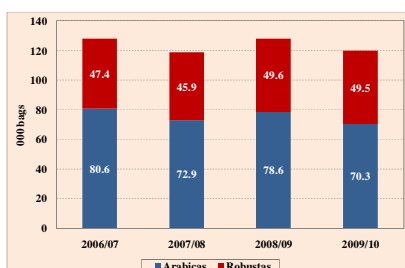
### Production mondiale Campagnes 2006 à 2009



### Production mondiale par région Campagnes 2006 à 2009



### Production mondiale par type Campagnes 2006 à 2009



L'évolution des fondamentaux du marché au cours de l'année caféière 2009/10 a contribué de manière significative au maintien de la fermeté des prix. La situation de l'offre mondiale a été affectée par un certain nombre de difficultés, notamment le faible niveau des stocks mondiaux, la baisse de production dans certains pays d'Amérique centrale et en Colombie et des problèmes climatiques dans plusieurs pays. En outre, les prix élevés des engrais et des autres facteurs de production ont contribué à une baisse de l'utilisation de ces intrants dans plusieurs pays producteurs, qui a affecté non seulement l'application des bonnes pratiques agricoles mais également la résistance des caféiers à certaines maladies. Pendant cette période, le dynamisme de la consommation mondiale a continué à soutenir les prix.

La production de la campagne 2009/10 a reculé de 6,7%, s'établissant à 119,8 millions de sacs contre 128,2 millions de sacs pour la campagne précédente (tableau 3). La production a baissé non seulement au Brésil, où la campagne 2009/10 a été une année de faible production dans le cycle biennal de production de l'Arabica, mais dans plusieurs autres pays, en particulier en Afrique, au Mexique, en Amérique centrale et en Colombie. En Colombie, la production n'a pas retrouvé son niveau normal depuis la chute enregistrée en 2008/09, essentiellement en raison de problèmes climatiques et de l'apparition de maladies dans plusieurs zones de production. La production totale d'Arabica a chuté de 10,6% et la production de Robusta est restée pratiquement identique, contribuant ainsi à la situation serrée des approvisionnements en 2009/10, dans la mesure où les niveaux des stocks d'ouverture dans les pays producteurs sont également faibles.

Tableau 3 : Production totale par région, groupe et type  
Campagne 2006/07 à 2009/10

	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10
<b>World total</b>	<b>127 994</b>	<b>118 867</b>	<b>128 163</b>	<b>119 834</b>
<b>Africa</b>	<b>14 826</b>	<b>14 899</b>	<b>15 334</b>	<b>12 525</b>
<b>Asia &amp; Oceania</b>	<b>33 936</b>	<b>31 233</b>	<b>34 832</b>	<b>36 772</b>
<b>Mexico &amp; Central America</b>	<b>16 936</b>	<b>18 306</b>	<b>17 692</b>	<b>17 016</b>
<b>South America</b>	<b>62 295</b>	<b>54 429</b>	<b>60 305</b>	<b>53 520</b>
<b>Colombian Milds</b>	<b>13 876</b>	<b>13 674</b>	<b>9 964</b>	<b>9 002</b>
<b>Other Milds</b>	<b>27 920</b>	<b>27 606</b>	<b>27 298</b>	<b>26 444</b>
<b>Brazilian Naturals</b>	<b>38 844</b>	<b>31 646</b>	<b>41 323</b>	<b>34 843</b>
<b>Robustas</b>	<b>47 354</b>	<b>45 942</b>	<b>49 577</b>	<b>49 545</b>
<b>Arabicas</b>	<b>80 640</b>	<b>72 925</b>	<b>78 586</b>	<b>70 289</b>
<b>Robustas</b>	<b>47 354</b>	<b>45 942</b>	<b>49 577</b>	<b>49 545</b>
<b>Percentage share</b>				
<b>Africa</b>	<b>11.6%</b>	<b>12.5%</b>	<b>12.0%</b>	<b>10.5%</b>
<b>Asia &amp; Oceania</b>	<b>26.5%</b>	<b>26.3%</b>	<b>27.2%</b>	<b>30.7%</b>
<b>Mexico &amp; Central America</b>	<b>13.2%</b>	<b>15.4%</b>	<b>13.8%</b>	<b>14.2%</b>
<b>South America</b>	<b>48.7%</b>	<b>45.8%</b>	<b>47.1%</b>	<b>44.7%</b>
<b>Colombian Milds</b>	<b>10.8%</b>	<b>11.5%</b>	<b>7.8%</b>	<b>7.5%</b>
<b>Other Milds</b>	<b>21.8%</b>	<b>23.2%</b>	<b>21.3%</b>	<b>22.1%</b>
<b>Brazilian Naturals</b>	<b>30.3%</b>	<b>26.6%</b>	<b>32.2%</b>	<b>29.1%</b>
<b>Robustas</b>	<b>37.0%</b>	<b>38.6%</b>	<b>38.7%</b>	<b>41.3%</b>
<b>Arabicas</b>	<b>63.0%</b>	<b>61.4%</b>	<b>61.3%</b>	<b>58.7%</b>
<b>Robustas</b>	<b>37.0%</b>	<b>38.6%</b>	<b>38.7%</b>	<b>41.3%</b>



Après une légère reprise pendant la campagne 2008/09, la production en **Afrique** a chuté une fois de plus, s'établissant à 12,5 millions de sacs en 2009/10 contre 15,3 millions, soit une baisse de 18,3%. En dehors du Cameroun, où la production reste relativement stable, tous les pays africains ont enregistré des baisses de la production. La part de l'Afrique dans la production mondiale a diminué en conséquence de 1,5%, passant de 12% à 10,5% par rapport à la campagne 2008/09.

En **Asie/Océanie**, la production a augmenté de 5,6% par rapport à l'année précédente, passant de 34,8 millions de sacs à 36,8 millions de sacs en 2009/10. La part de la région dans la production mondiale a augmenté de 3,5%, passant de 27,2% en 2008/09 à 30,7% en 2009/10. Cette augmentation est due à l'augmentation de la production en Inde et en Indonésie.

Au **Mexique et en Amérique centrale** la production a chuté, passant de 17,7 millions de sacs en 2008/09 à 17 millions de sacs en 2009/10, soit une baisse de 3,8%. Malgré cette baisse, la part de la région dans la production mondiale a légèrement augmenté, passant de 13,8% à 14,2% (+0,42%).

La production totale en **Amérique du Sud** a reculé de 11,3%, passant de 60,3 millions de sacs en 2008/09 à 53,5 millions de sacs en 2009/10. Cette forte baisse est due à une chute supplémentaire de la production de la Colombie pendant la campagne 2009/10 et au cycle biennal de faible production d'Arabica au Brésil. La part de la région dans la production mondiale est tombée à 44,7% contre 47,1% en 2008/09.

En termes de types de café, la production d'Arabicas a chuté de 10,6%, passant de 78,6 millions de sacs en 2008/09 à 70,3 millions de sacs, réduisant leur part de la production totale de café de 61,3% à 58,7%. Malgré une légère baisse de la production, la part des Robustas est passée de 38,7% en 2008/09 à 41,3% en 2009/10.

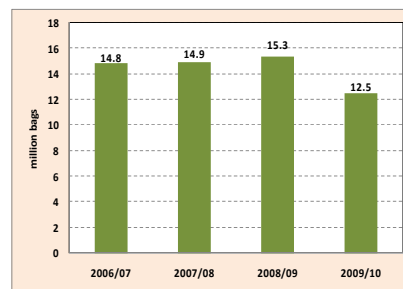
## Stocks

La situation serrée des approvisionnements a exercé des pressions considérables sur les stocks mondiaux au cours de l'année caféière 2009/10, eu égard à la nécessité de faire face à la demande. Les stocks d'ouverture dans les pays exportateurs sont tombés en dessous de 12 millions de sacs, niveau le plus bas enregistré depuis de nombreuses années. Le volume des réserves dans les pays importateurs était estimé à 19,2 millions de sacs à la fin juin 2010.

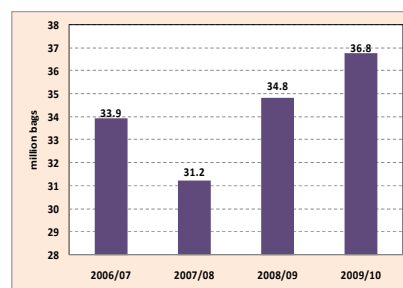
## Exportations

Les légères augmentations des exportations des groupes Autres doux (+3.1%) et Brésil & autres Arabicas naturels (+0.6%) ont été compensées par une chute brutale (-18%) des exportations des Doux de Colombie, qui sont passées de 10 millions de sacs en 2008/09 à 8,2 millions de sacs en 2009/10. Les exportations de Robusta ont chuté de 7.7%, passant de 35,2 millions de sacs en 2008/09 à 32,5 millions de sacs en 2009/10. Malgré la baisse du volume des exportations en 2009/10, qui est passé de 97,6 millions de sacs en 2008/09 à 94 millions de sacs, la valeur totale de ces exportations en 2009/10 est estimée à 14,3 milliards de dollars par rapport à 13,6 milliards en 2008/09, soit une augmentation d'un peu moins de 5% (tableau 4).

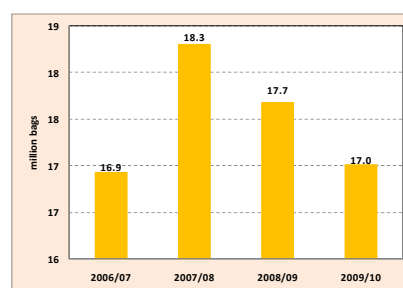
### Afrique



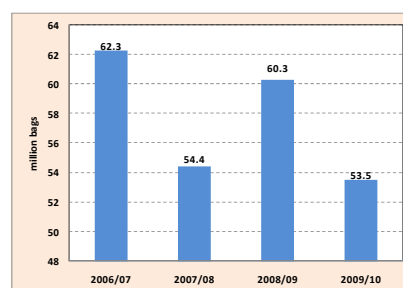
### Asie/Océanie



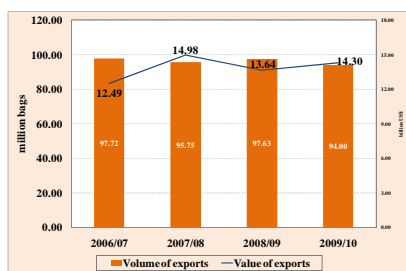
### Mexique et Amérique centrale



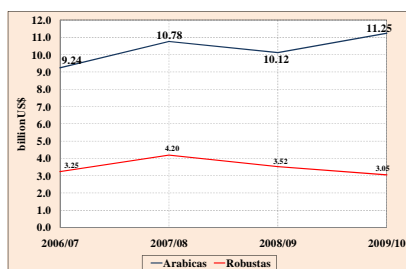
### Amérique du Sud



### Volume et valeur des exportations Année caféière 2006/07 à 2009/10



### Valeur des exportations par type Année caféière 2006/07 à 2009/10



### Consommation mondiale Année caféière 2006/07 à 2009/10

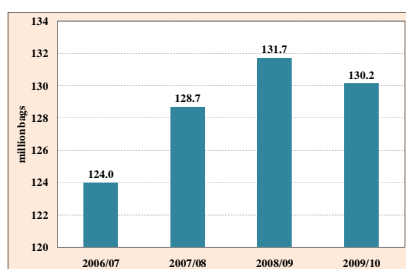


Tableau 4 : Volume et valeur des exportations  
Année caféière 2006/07 à 2009/10

Coffee year	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	% change from 2008/09 to 2009/10
	Volume (million bags)				
Colombian Milds	12.51	12.71	10.02	8.22	-18.0%
Other Milds	21.46	22.16	21.38	22.05	3.1%
Brazilian Naturals	29.80	27.26	31.03	31.22	0.6%
Robustas	33.94	33.62	35.21	32.50	-7.7%
<b>Total</b>	<b>97.72</b>	<b>95.75</b>	<b>97.63</b>	<b>94.00</b>	<b>-3.7%</b>
	Value (billion US\$)				
Colombian Milds	2.02	2.43	2.00	2.16	8.1%
Other Milds	3.20	3.91	3.61	3.96	9.8%
Brazilian Naturals	4.03	4.44	4.51	5.13	13.6%
Robustas	3.25	4.20	3.52	3.05	-13.4%
<b>Total</b>	<b>12.49</b>	<b>14.98</b>	<b>13.64</b>	<b>14.30</b>	<b>4.8%</b>
	Volume (million bags)				
Arabicas	63.78	62.13	62.43	61.50	-1.5%
Robustas	33.94	33.62	35.21	32.50	-7.7%
<b>Total</b>	<b>97.72</b>	<b>95.75</b>	<b>97.63</b>	<b>94.00</b>	<b>-3.7%</b>
	Value (billion US\$)				
Arabicas	9.24	10.78	10.12	11.25	11.2%
Robustas	3.25	4.20	3.52	3.05	-13.4%
<b>Total</b>	<b>12.49</b>	<b>14.98</b>	<b>13.64</b>	<b>14.30</b>	<b>4.8%</b>

### Consommation

Bien que la consommation mondiale ait légèrement baissé en 2009/10, passant de 131,7 à 130,2 millions de sacs en raison de la crise économique mondiale, les perspectives d'un retour à la croissance sont prometteuses. Le dynamisme de la consommation mondiale est soutenu par l'augmentation de la consommation intérieure des pays exportateurs et par la croissance importante de la consommation dans les économies émergentes.

### Conclusion et perspectives

La fermeté de la consommation mondiale et les faibles niveaux de production de plusieurs grands pays producteurs résultant de conditions météorologiques défavorables et des coûts élevés de production ont contribué à la fermeté du marché, en particulier dans le cas des Arabicas. Les stocks et réserves sont faibles, tant dans les pays exportateurs que dans les pays importateurs, car ils ont été largement utilisés pour compenser la réduction de l'offre. Par conséquent, malgré l'attente d'un niveau élevé de production mondiale en 2010/11, il est fort probable que le marché continuera d'être extrêmement nerveux et tendu compte tenu du volume négligeable des stocks mondiaux et de l'équilibre précaire de l'offre et de la demande.

## L'ACCORD INTERNATIONAL DE 2007 SUR LE CAFÉ

### Progrès des adhésions

Au 30 septembre 2010, l'Accord de 2007 touchait presque à l'entrée en vigueur, avec 47 gouvernements signataires (41 exportateurs et 6 importateurs). Sur ce total, 33 gouvernements ont parachevé les procédures d'adhésion par le dépôt d'instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation ou d'une notification d'application provisoire. Compte tenu du fait que l'Union européenne réunit 27 États membres, 74 gouvernements sont désormais représentés en vertu de l'Accord de 2007. Les gouvernements importateurs, réunissant 92,8% des voix des Membres importateurs, ont rempli toutes les conditions, alors que pour les gouvernements exportateurs, 28 pays, réunissant 60,9% des voix des Membres exportateurs, ont parachevé les procédures, et 13 autres, représentant 35,3% des voix, ont signé l'Accord.

Trois nouveaux membres en vertu de l'Accord de 2007, le Libéria, la Tunisie et le Yémen, ont déposé leurs instruments de ratification au cours de l'année. Le Libéria et le Yémen (avec une production annuelle de 6 000 et 100 000 sacs de 60 kg, respectivement) seront classés pays exportateurs et la Tunisie (avec une consommation annuelle d'environ 235 000 sacs de 60 kg) deviendra un Membre importateur.

En sa qualité de principal fonctionnaire administratif du dépositaire de l'Accord de 2007, le Directeur exécutif a publié des notifications dépositaires informant les Membres des 16 mesures suivantes :

**Dépôt d'instruments (13) :** Costa Rica, Éthiopie, Honduras, Libéria, Mexique, Norvège, Ouganda, Papouasie-Nouvelle-Guinée, République centrafricaine, Tanzanie, Togo, Tunisie, Yémen.

**Signatures (3) :** Norvège, Paraguay, Tunisie.

Lors de sa 105<sup>e</sup> session en septembre 2010, le Conseil a approuvé les Résolutions 445 et 446 portant prorogation pour une année supplémentaire, jusqu'au 28 septembre 2011, des délais de signature de l'Accord de 2007 et de dépôt des instruments. Il a également approuvé la Résolution 444 portant prorogation de l'Accord de 2001 pour une année supplémentaire, avec entrée en vigueur de l'Accord de 2007 dès que les conditions sont remplies.

En juillet 2010, le Président élu de la Colombie, Juan Manuel Santos, ancien représentant de son pays auprès de l'OIC de 1970 à 1980, a réitéré le soutien de son gouvernement à l'Organisation, soulignant son rôle de tribune mondiale pour les consultations sur le café, la défense des intérêts des producteurs et la coopération avec les consommateurs.

Les représentants suivants du Gouvernement brésilien ont également réaffirmé l'attachement de leur gouvernement à la conclusion heureuse du processus de ratification de l'Accord de 2007 et aux travaux de l'OIC dans l'économie mondiale du café : le nouveau Représentant permanent auprès de l'OIC, M. Marcos Gama, le Secrétaire de la production et de l'agroénergie, Manoel Bertone, et le chef du Département du café du Ministère de l'agriculture, de l'élevage et de l'alimentation, Robério Silva.



Visite du Président élu de Colombie

## Approbation des documents stratégiques

### Révision du Règlement sur les prix indicatifs

#### Qualités de café Marché physique aux États-Unis

Groupe	Qualité de café
Arabicas doux de Colombie	Colombian Excelso UGQ screen size 14
Autres Arabicas doux	Costa Rica Hard Bean
	Guatemala Prime Washed
	Honduras High Grown
	Mexico Prime Washed
Brésil et autres Arabicas naturels	Brasil Santos 3/4 screen size 14/16
Robustas	Indonesia EK Grade 4
	Uganda Standard
	Vietnam Grade 2

#### Qualités de café Marché physique en Allemagne

Groupe	Qualité de café
Arabicas doux de Colombie	Colombian Excelso European preparation screen size 15
Autres Arabicas doux	El Salvador Strictly High Grown
	Guatemala Hard Bean
	Honduras High Grown European preparation
Brésil et autres Arabicas naturels	Brasil Santos 2/3 screen size 17/18
Robustas	Vietnam Grade 2

#### Qualités de café Marché physique en France

Groupe	Qualité de café
Arabicas doux de Colombie	Colombian Excelso European preparation screen size 15
Autres Arabicas doux	Honduras High Grown European preparation
Brésil et autres Arabicas naturels	Brasil Santos 3/4 screen size 14/16
Robustas	Côte d'Ivoire Grade 2
	Indonesia EK Grade 4
	Uganda Standard
	Vietnam Grade 2

Les documents stratégiques importants approuvés par le Conseil au cours de l'année ont été une stratégie de mise en valeur du café, un plan d'action stratégique, les mandats du Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café et une révision du Règlement sur les prix indicatifs (voir les spécifications sur le côté gauche). Tous ces documents prendront effet dès l'entrée en vigueur de l'Accord de 2007.

### Signataires de l'Accord de 2007 au 30 septembre 2010

Membres exportateurs		Membres Importateurs	
Angola*	Madagascar	Union européenne*	<i>Pologne</i>
Bénin	Malawi	<i>Allemagne</i>	<i>Portugal</i>
Brésil	Mexique	<i>Autriche</i>	<i>Rèp. tchèque</i>
Burundi*	Nicaragua*	<i>Belgique</i>	<i>Roumanie</i>
Cameroun	Nigéria	<i>Bulgarie</i>	<i>Royaume-Uni</i>
Colombie*	Ouganda	<i>Chypre</i>	<i>Slovaquie</i>
Congo, Rep dém	Panama*	<i>Danemark</i>	<i>Slovénie</i>
Costa Rica	Papouasie-Nouvelle-Guinée*	<i>Espagne</i>	<i>Suède</i>
Côte d'Ivoire*	Paraguay	<i>Estonie</i>	États-Unis d'Amérique*
Cuba*	Rép. centrafricaine*	<i>Finlande</i>	Norvège
El Salvador*	Rwanda	<i>France</i>	Suisse*
Equateur*	Tanzanie*	<i>Grèce</i>	Tunisie*
Ethiopie*	Thaïlande*	<i>Hongrie</i>	Turquie
Gabon*	Timor-Leste*	<i>Irlande</i>	
Ghana*	Togo	<i>Italie</i>	
Guatemala	Ouganda*	<i>Lettonie</i>	
Guinée	Viet Nam*	<i>Lituanie</i>	
Honduras*	Yémen	<i>Luxembourg</i>	
Inde*	Zambie	<i>Malte</i>	
Indonesie*	Zimbabwe	<i>Pays-bas</i>	
Kenya*			
Libéria			

\* Signataires ayant parachevé les procédures d'acquisition de la qualité de Membre à la date du 30 septembre 2010

## CONFERENCE MONDIALE DU CAFÉ

### Conférence mondiale du Café

La Conférence mondiale du Café a eu lieu au Guatemala du 26 au 28 février 2010 sous la présidence du Président du Guatemala, S.E. M. Álvaro Cólom Caballeros. Elle a rassemblé plus de 1 400 producteurs de café et représentants de gouvernements, du secteur public et d'institutions internationales du monde entier. Elle avait pour thème "L'avenir du café : Vers un secteur du café durable" et plus de 30 orateurs de haut niveau ont pris la parole sur des sujets comme les changements et les tendances de l'offre et de la consommation mondiales, la viabilité écologique et la durabilité sociale. Les conclusions préliminaires de la Conférence ont été présentées à la cérémonie de clôture le 28 février 2010 et le président d'Anacafé a présenté un rapport final au Conseil en septembre 2010. On trouvera ci-après des informations détaillées sur les orateurs et les sujets abordés.

### ORATEURS ET SUJETS

#### Principaux participants aux cérémonies d'ouverture et de clôture :

**Président du Guatemala, Président de la Conférence mondiale du Café :** S.E. M. Álvaro Colom Caballeros, **Président d'El Salvador :** S.E. M. Carlos Mauricio Funes, **Président du Honduras :** S.E. M. Porfirio Lobo, **Secrétaire général de la CNUCED :** Supachai Panitchpakdi, **Directeur général du Fonds commun pour les produits de base :** S.E. M. Ali Mchumo, **Président de l'Association nationale du café du Guatemala :** Ricardo Villanueva, **Président du Conseil international du Café :** Rodolfo Trampe, **Directeur exécutif de l'OIC :** Néstor Osorio

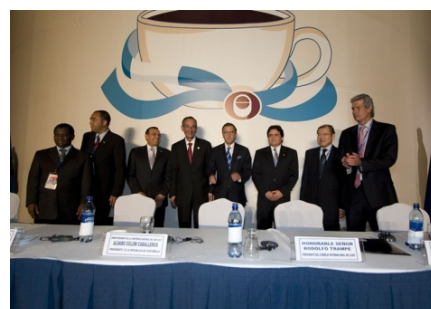
#### Séance 1 : Durabilité économique : L'économie de la production

**Production mondiale : changements et tendances - Modérateur :** Christian Rasch Topke, Président du Comité organisateur de la Conférence mondiale du Café 2010, Association nationale du café du Guatemala ; **La crise du café en Afrique – comment en sortir :** Kwaku Owusu Baah, Directeur des études économiques, Organisation interafricaine du Café (OIAF) ; **Analyse structurelle de la caféiculture au Brésil – crise et résultats :** Manoel Vicente Fernandes Bertone, Secrétaire national, Production et agroénergie, Ministère de l'agriculture, de l'élevage et de l'alimentation (MAPA), Brésil ; **Perspectives de la production de café en Colombie :** Luis Genaro Muñoz, Directeur général de la Fédération nationale des caféiculteurs de Colombie ; **L'Amérique centrale dans le monde du café :** Max Quirin, Association américaine des cafés de spécialité (SCAA), Membre du Conseil d'administration et représentant d'Anacafé auprès du Conseil des relations internationales de la SCAA ; **Viet Nam – mise en valeur durable du café :** M. Bui Ba Bong, Vice-ministre, Ministère de l'agriculture et du développement rural, Viet Nam ; **La filière café du Viet Nam – les ajustements face à la crise :** Dang Kim Son, Directeur général, Institut de politique et de stratégie du développement agricole et rural (IPSARD), Ministère de l'agriculture et du développement rural, Viet Nam

**Coûts et contraintes de production - Modérateur :** Rodolfo Trampe, Coordinateur exécutif, Association mexicaine de la chaîne de production de café ; **La durabilité des stratégies de récolte :** Carlos Brando, Directeur, P&A International Marketing (Brésil) ; **Les cafés de spécialité de l'Afrique orientale : défis et possibilités pour les caféiculteurs de l'Afrique orientale :** David Browning, Directeur de TechnoServe.



Président Álvaro Colom



Inauguration



Plus de 1,400 participants



Supachai Panitchpakdi  
Secrétaire-Général, CNUCED



**Ambassadeur Ali Mchumo**  
Directeur général  
Fonds commun pour les  
produits de base



**Christian Rasch Topke**  
Président du Comité organisateur de la  
Conférence mondiale du Café



**Sunalini Menon**  
Coffeelab Private Ltd., Inde



**Krishna Rau**  
Président du Coffee Board of India

## **Séance 2 : Durabilité économique : L'économie de la demande**

**Consommation mondiale : changements et tendances - Modérateur :** Max Schnellmann, Conseiller (Affaires économiques, Produits de base) Ambassade de Suisse à Londres ; **Promouvoir la durabilité pour le secteur du café ordinaire :** Dantes Hurtado, Président, Café et Thé Brésil, Sara Lee (Brésil) ; **État actuel de l'industrie du café en Russie et dans les pays de la CEI et comment la situation économique actuelle, l'état du marché mondial du café vert et les tendances de l'industrie du monde moderne influencent son avenir :** Alexandr Malchik, Président du Conseil de l'Organisation des fabricants de café de Russie et Président-Directeur général, Montana Coffee Holding Ltd. ; **Inde – Une consommation émergente :** V.G. Siddhartha, Président de Café Coffee Day ; **Les tendances du marché du café aux États-Unis :** Samuel Nahmias, Vice-président exécutif/Chef des opérations, STUDYLOGIC ; **Développement du marché japonais et perspectives pour les marchés voisins (Corée, Taiwan et Chine) :** Keiji Ohta, Président de l'Association japonaise du café

**Développement des marchés des cafés différenciés - Modérateur :** Mick Wheeler, Directeur exécutif de l'Association européenne des cafés de spécialité (SCAE) Représentant à l'étranger de l'industrie du café de la Papouasie-Nouvelle-Guinée ; **Développer les marchés des cafés de spécialité durables à l'horizon 2010 et au-delà :** Ric Rhinehart, Président-directeur général de l'Association américaine des cafés de spécialité (SCAA) ; **Différenciation : Les marchés des cafés de qualité, certifiés, et d'origine :** Daniele Giovannucci, Cofondateur, Comité pour l'évaluation des normes de durabilité (COSA) ; **Stratégie de valorisation du café de Colombie :** Luis Fernando Samper, Directeur, Propriété intellectuelle, Fédération nationale des caféiculteurs de Colombie

**Perspectives de l'offre et de la demande - Modérateur :** Oscar L. Schaps, Directeur général, Hencorp Futures, (LC) ; **Les tendances et l'économie de la demande :** Robert Simmons, Chef Café et Cacao, LMC International ; **L'augmentation de la consommation de café peut-elle continuer ? :** Judith Ganes-Chase, Fondatrice et présidente de J. Ganes Consulting LLC

## **Séance 3 : Viabilité écologique**

**Modérateur :** David Brooks, Directeur des politiques sur les ressources naturelles et de l'examen des facteurs environnementaux, Bureau du Représentant du commerce des États-Unis ; **Changements climatiques et production du café : vulnérabilité et adaptation possible :** Eduardo Delgado Assad, Chercheur et coordinateur des études sur les changements climatiques, Embrapa Informática Agropecuária ; **Le café à son apogée ? Assurer l'avenir de l'offre de café dans un monde en évolution :** Peter Baker, Coordinateur de mise en œuvre de projet, CABI Bioscience ; **Les changements climatiques et la gestion de la biodiversité dans l'écosystème de la région caféicole de Colombie :** Fernando Gast, Directeur exécutif de Cenicafe (Colombie) ; **Viabilité écologique et diversité du café en Afrique :** Taye Kufa, Chercheur principal (agronome et écophysiologiste du café), Centre de recherche agricole de Jimma (Éthiopie)

## **Séance 4 : Durabilité sociale**

**International Women's Coffee Alliance : Accroître les possibilités - Modérateur :** S.E. Mme Josefa Leonel Correia Sacko, Secrétaire générale de l'Organisation interafricaine du Café (OIAC) ; **Accroître les possibilités :** Launtia Taylor, Présidente du Conseil d'administration de l'International Women's Coffee Alliance (IWCA) ; **Explorer le potentiel caché des femmes :** Karl Schmidt, Président, Probat Burns, Inc. ; **ASOMOBI – Concrétiser les rêves :** Ana Laura Quirós Montoya, Présidente de l'Asociación

de *Mujeres Organizadas* de Biolley (ASOMOBI), Costa Rica; **Shakti – Autonomiser les femmes dans notre village mondial** : Sunalini Menon, Fondatrice de Coffeelab Private Ltd., Inde

**Les objectifs du Millénaire pour le développement, le renforcement des capacités et le soutien aux producteurs - Modérateur** : Saint-Cyr Djikalou, Représentant permanent de la Côte d'Ivoire auprès des organismes internationaux de produits à Londres ; **L'importance de la durabilité dans le développement, en particulier dans le café** : Enzo Barattini, Négociateur en chef pour les produits de base et les accords de produits de base, Direction générale Développement et relations avec les pays du Groupe des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (Groupe ACP), Commission européenne ; **Programmes de soutien et de subventions gouvernementales pour la filière café en Inde** : G.V. Krishna Rau, Président du *Coffee Board of India* ; **Jeunesse, durabilité sociale et café dans les pays africains producteurs de café** : Ishak Kasule Lukenge, Directeur général de KDS Coffee Ltd., Ouganda ; **2000-2010 et au-delà : Une voie vers la durabilité dans la filière café** : Andrea Illy, Président-directeur général, Illycaffè SPA, Italie ; **USAID et la mise en valeur durable du café** : Wayne R. Nilstuen, Directeur de mission, *U.S. Agency for International Development* (USAID), Guatemala

Le texte des exposés est disponible sur le site web de l'OIC. En septembre 2010, le Conseil a examiné un rapport sur les thèmes de la Conférence et les défis du secteur (voir le document ICC-105-4, résumé ci-après) :

- **Environnement économique et politique** : L'environnement économique peut avoir un impact significatif sur la viabilité économique. La coopération est nécessaire pour mettre en place des politiques et des stratégies cohérentes et coordonnées sur l'économie mondiale, les défis sociaux et environnementaux comme la durabilité et les changements climatiques.
- **Recherche fondamentale et appliquée** : Parmi les questions qui doivent être abordées, on compte : la cartographie du génome du café, la conservation de la diversité génétique, la lutte contre les ravageurs et les maladies, l'augmentation des rendements, l'amélioration de la qualité, la mesure de l'empreinte carbone et eau de la caféiculture et la sécurité alimentaire.
- **Renforcement des capacités** : L'évolution vers un marché libéralisé s'est souvent accompagnée du démantèlement des institutions et des services de soutien. Un appui est nécessaire pour améliorer l'accès aux marchés et renforcer les organisations agricoles.
- **Bonnes pratiques** : Des possibilités importantes existent pour améliorer la durabilité de la caféiculture par l'adoption de bonnes pratiques agricoles et de techniques respectueuses de l'environnement, notamment : utilisation de bonnes pratiques agronomiques et amélioration des techniques de récolte.
- **Diversification et multifonctionnalité** : Afin d'éviter une dépendance excessive sur un seul produit de base, les producteurs de café devraient rechercher des sources de revenus complémentaires auprès d'autres cultures, de l'élevage et d'activités comme l'écotourisme.
- **Financement et gestion des risques** : Les producteurs de café doivent avoir un meilleur accès au financement et aux instruments de gestion des risques, y compris des conditions de crédit favorables, le financement des stocks, du renouvellement des plantations, des infrastructures et des intrants, le microfinancement, la protection contre la volatilité des prix et l'assurance contre les risques météorologiques.



Podium

Enzo Barattini  
Commission de l'Union européenneJudith Ganes-Chase  
Présidente, J. Ganes Consulting LLCIshak Kasule Lukenge  
Directeur général, KDS Coffee Ltd.,  
Ouganda



**Kwaku Owusu Baah**  
Directeur des études économiques,  
Organisation interafricaine du Café



**Aleksandr Malchik**  
Président, Montana Coffee Holding Ltd.



Zone d'exposition



**Ricardo Villanueva**  
Président d'Anacafé et Néstor Osorio,  
Directeur exécutif de l'OIC

- **Valeur ajoutée** : Moyens pour que les producteurs valorisent leurs produits, en particulier par la différenciation et le traitement supplémentaire. Dans le même temps, le commerce du café transformé est souvent soumis à des barrières tarifaires et non tarifaires, ce qui limite la possibilité de valorisation par les producteurs.
- **Information et transparence du marché** : Le manque de statistiques fiables et de grande envergure entrave la capacité à parvenir à des décisions optimales. Il est également nécessaire de diffuser des informations sur les progrès scientifiques et technologiques.
- **Durabilité environnementale** : La production de café est soumise à la pression accrue du changement climatique et une recherche plus systématique reste à mener sur la manière dont le secteur mondial du café peut relever ce défi.
- **Durabilité sociale** : Un renforcement du pouvoir des nombreuses femmes qui travaillent dans le secteur et davantage d'incitations pour attirer les jeunes sont nécessaires pour assurer la viabilité à long terme du marché mondial du café.
- **Durabilité économique** : Les niveaux de prix de ces dernières années sont insuffisants pour compenser la hausse des coûts et encourager les investissements pour répondre à la demande croissante. Les producteurs ont besoin d'aide pour trouver les moyens d'accroître la rentabilité et d'atténuer les effets de la hausse des coûts.
- **Facteurs socioéconomiques** : La demande de café est étroitement liée à la population, au revenu disponible, aux prix et aux goûts des consommateurs. Il existe un potentiel d'augmentation de la consommation, en particulier dans les pays producteurs et les marchés émergents qui seront les moteurs de la croissance future. Dans les marchés des pays développés, la tendance vers une augmentation de la consommation hors foyer devrait se poursuivre. Une attention particulière doit être portée aux jeunes consommateurs.
- **Qualité** : Les consommateurs demandent un large éventail de qualités. Les marchés émergents et les pays producteurs de café exigent des produits peu coûteux et faciles à préparer et la croissance de la consommation dans les marchés matures des pays développés est étroitement associée à l'augmentation des volumes des cafés de spécialité pour lesquels la qualité est une condition préalable.
- **Fixation des prix** : Le café doit offrir une équation de valeur aux consommateurs. La disponibilité de café à un prix accessible est importante pour la poursuite de la croissance de la consommation mondiale.
- **Durabilité** : La durabilité des approvisionnements prend une importance croissante et le café certifié comme étant cultivé selon des méthodes durables est susceptible de prendre une part croissante du marché à l'avenir.
- **Innovation** : Un élément clé de la demande croissante est la capacité de l'industrie à développer des formes nouvelles de consommation, par exemple café prêt-à-boire, café glacé et matières recyclables.
- **Promotion et développement des marchés** : Les campagnes de promotion générique se sont avérées être des outils efficaces pour le développement des marchés. Des progrès significatifs ont été faits pour donner une vision plus équilibrée des effets de la consommation de café sur la santé, mais des travaux supplémentaires doivent être entrepris.
- **La concurrence des autres boissons** : Le café fait face à une forte concurrence des autres boissons, notamment les boissons gazeuses, l'eau, les boissons pour sportifs, les boissons énergisantes et le thé.



## PROJETS DE MISE EN VALEUR DU CAFÉ

Les activités de l'OIC en matière de projets contribuent à la mission de l'Organisation en renforçant la chaîne de valeur du café et en améliorant le niveau de vie des caféiculteurs des pays producteurs. Elles se caractérisent par un régime de financement où le Fonds commun pour les produits de base (FCPB) fournit environ 50% des besoins, le solde étant fourni par des bailleurs de fonds bilatéraux et multilatéraux (cofinancement) et par les pays bénéficiaires (contributions de contrepartie, souvent en nature).

Les graphiques de droite indiquent les variations des sources de financement selon les pays bénéficiaires et la répartition du portefeuille selon les principaux domaines stratégiques d'action. Le détail du portefeuille des projets est donné sur le site web de l'OIC ([www.ico.org](http://www.ico.org)).

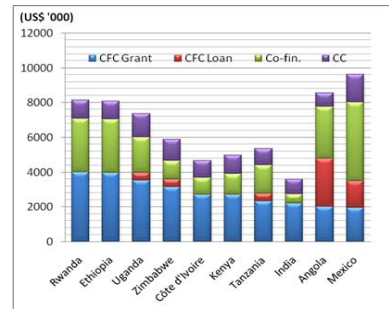
Le financement que l'OIC a mobilisé pour mettre en œuvre les projets au cours des 15 dernières années lui a permis de renforcer le partenariat qu'il a établi avec le FCPB, de collaborer avec d'autres institutions internationales, de consolider ses procédures internes d'évaluation et de hiérarchisation des propositions de projets avant soumission pour financement et d'améliorer les méthodes de supervision et de suivi de la mise en œuvre des projets pour garantir des résultats aux pays Membres bénéficiant des projets.

Pendant l'année caféière écoulée, l'OIC a participé à trois importantes manifestations destinées à diffuser les résultats et les enseignements des projets mis en œuvre en Afrique, Asie et Amérique latine. La première de ces manifestations a été le séminaire international de La Haye en décembre 2009, organisé pour célébrer le 20<sup>e</sup> anniversaire du FCPB sur "Le rôle des produits de base dans le développement". La deuxième, pendant la Conférence mondiale du Café de Guatemala en février 2010 et la troisième, pendant la 68<sup>e</sup> session du Comité sur les problèmes des produits de base, au siège de la FAO à Rome en juin 2010.

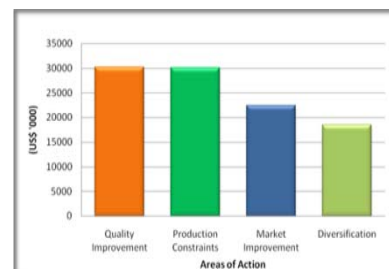
### Projets approuvés par le FCPB

Au 30 septembre 2010, l'OIC avait parrainé et mobilisé le financement de 33 projets de mise en valeur du café d'une valeur totale de 101 millions de dollars, dont 53 millions ont été financés par le FCPB, 28 millions fournis par des bailleurs de fonds bilatéraux et multilatéraux sous forme de cofinancement, et environ 20 millions fournis par les pays bénéficiaires sous forme de contributions de contrepartie. Au total, 20 projets sont terminés et 13 sont en cours. A la suite de l'approbation par le FCPB de deux nouveaux projets, la valeur du portefeuille des projets a augmenté de 12,76 millions de dollars en 2009/10. Le détail des projets terminés et en cours est donné au tableau de la page 18.

### Projets de mise en valeur du café et mission de l'OIC



Projets de mise en valeur du café : Les dix principaux bénéficiaires – sources de financement



Portefeuille des projets (101 millions de dollars) par domaine d'action



Stand de l'OIC à La Haye, décembre 2009



Stand de l'OIC à la Conférence mondiale du Café (Guatemala) février 2010

PORTEFEUILLE DE PROJETS	Coût total	FCPB	Co-fin.	CC	AVANCEMENT DES PROJETS *		
					(en milliers de dollars EU)		
<b>PROJETS TERMINÉS (20)</b>	<b>43 675</b>	<b>22 801</b>	<b>14 704</b>	<b>9 170</b>			
Exploitation du potentiel du café gourmet (10/96 - 05/00)	1 412	1 018	110	284	Terminé		
Lutte intégrée contre le scolyte du fruit du café (10/96 - 05/02)	5 467	2 968	850	1 649	Terminé		
Étude des systèmes de commercialisation et des politiques commerciales du café dans certains pays producteurs de café (04/97 - 05/00)	289	244	0	45	Terminé		
Mise en valeur du marché du café et promotion commerciale en Afrique orientale et australe (10/97 - 09/07)	9 101	5 012	2 540	1 549	Terminé		
Amélioration de la production de café en Afrique par la lutte contre la dégénérescence du système vasculaire du café (trachéomycose) (04/98 - 02/08)	8 952	3 517	4 349	1 086	Terminé		
Caractéristiques de la demande de Robusta en Europe (10/98 - 2001)	29	29	0	0	Terminé		
Amélioration de la qualité du café par la prévention de la formation de moisissures (10/98 - 09/05)	5 593	2 526	2 067	1 000	Terminé		
Étude sur la transformation du café – Rwanda (10/99 - 05/00)	68	68	0	0	Terminé		
Renforcement des capacités commerciales, financières, gestionnaires et opérationnelles des petits producteurs/exportateurs de café au Mexique et au Nicaragua (10/00 - 12/05)	5 330	910	3 468	952	Terminé		
Gestion des risques de prix du café en Afrique orientale (10/01 - 2002)	60	60	0	0	Terminé		
Étude des possibilités de création de bourses de produits de base et autres formes de marchés COMESA (10/01 - 06/03)	60	60	0	0	Terminé		
Atelier sur le financement structuré à court et moyen termes des petits exploitants en Afrique (10/00 - 04/01)	30	30	0	0	Terminé		
Atelier sur la qualité du café par la prév. de la formation de moisissures en Équateur (10/01 - 2001)	65	60	0	5	Terminé		
Lutte intégrée contre le scolyte blanc du tronc dans de petites exploitations de café (Inde, Malawi et Zimbabwe) (10/01 - 06/07)	3 104	2 262	123	719	Terminé		
Atelier régional sur la crise du café en Amérique centrale (04/03 - 09/03)	40	40	0	0	Terminé		
Mise en valeur du café durable en Afrique orientale (07/03 - 09/05)	30	15	15	0	Terminé		
Analyse comparative des régions de caféiculture du monde (10/03 - 09/06)	120	60	60	0	Terminé		
Amélioration de la qualité du café en Afrique orientale et centrale au moyen de méthodes de transformation améliorées au Rwanda et en Éthiopie (04/04 - 02/08)	2 937	2 029	122	786	Terminé		
Am. de la qual. et de la com. du Robusta par l'utilisation optimale des terroirs (10/02 - 03/08)	943	448	0	495	Terminé		
Financement pilote à court et à moyen termes des petits caféiculteurs au Kenya (10/01 - 10/09)	3 045	1 445	1 000	600		Terminé	
<b>PROJETS EN COURS (13)</b>	<b>54 574</b>	<b>30 401</b>	<b>13 345</b>	<b>10 829</b>			
Régénération pilote du secteur du café au Honduras et au Nicaragua (04/00 – en cours)	6 837	4 220	505	2 112		En cours	
Régénération pilote des plantations de café délaissées pour en faire des petites unités familiales de production en Angola (10/00 – en cours)	8 530	4 750	2 980	800		En cours	
Gestion des risques de prix du café en Afrique orientale et australe (04/01 – en cours)	2 529	1 829	0	700		En cours	
Diversification. de la prod. dans les zones marginales de l'État du Veracruz (Mexique) (04/05 – en cours)	4 467	2 552	1 118	797		En cours	
Reconversion des petites plantations de café en unités agricoles familiales autosuffisantes en Équateur (10/05 – en cours)	3 199	1 118	458	1 623		En cours	
Développement du potentiel de production du café gourmet dans les pays centraméricains (04/07 – en cours)	1 874	618	1 257	0		En cours	
Exploitation du potentiel du café Robusta gourmet au Gabon et au Togo (04/07 – en cours)	2 469	1 842	0	626		En cours	
Accroissement de la résistance du café à la rouille des feuilles et autres maladies en Inde et dans quatre pays africains (10/07 – en cours)	4 014	2 919	0	1 096		En cours	
Accès au financement pour la mise en valeur de cultures de diversification dans les régions de caféiculture (10/07 – en cours)	3 007	2 693	0	314		En cours	
Renforcer la compétitivité du caféier africain par l'analyse de la chaîne de valeur (04/09 – en cours)	284	120	0	164		En cours	
Renforcement des capacités en matière de certification et de vérification du café en Afrique orientale (04/09 – en cours))	4 601	2 000	1 605	996		En cours	
Programme de compétitivité des entreprises du café au Guatemala et en Jamaïque (10/09 – en cours)	4 750	2 500	1 000	1 250			En cours
Programme durable de garantie du crédit pour promouvoir la transposition des méthodes améliorées de transformation du café en Éthiopie et au Rwanda (04/10 – en cours)	8 013	3 240	4 422	351			En cours
<b>TOTAL DES PROJETS (33)</b>	<b>101 249</b>	<b>53 202</b>	<b>28 049</b>	<b>19 999</b>			

\* Le point de départ de la mise en œuvre d'un projet est sa date d'approbation par le Comité exécutif du FCPB. CC = Contribution de contrepartie

PROJETS EN PRÉPARATION	Coût total	CFC	Co-fin.	CC	AVANCEMENT DES PROJETS *		
					(en milliers de dollars EU)	2000/01 - 2007/08	2008/09
<b>PROJETS A L'EXAMEN PAR LE FCPB (6)</b>	16 160	10 268	4 030	1 824			
Étude du potentiel des bourses de produits de base et autres formes de marchés en Afrique de l'Ouest (OIC: 05/08)	106	94	0	13			CC FCPB
Amélioration de la sécurité économique des petits caféiculteurs du Malawi et de Tanzanie au moyen de la diversification dans les produits de base durables (ICO : 09/08)	3 000	2 183	650	166			CC FCPB
Régénération qualitative et quantitative du café pour améliorer les conditions de vie des caféiculteurs frappés et déplacés par la guerre, les réinstaller dans leurs régions d'origine et protéger leur environnement biophysique en République démocratique du Congo (ICO: 03/09)	3 801	2 319	380	1 064			CEP FCPB
Amélioration du potentiel de la production de Robusta gourmet en Angola, Ouganda et Tanzanie (ICO: 03/10)	3 453	2 837	100	516			CC FCPB
Application d'un modèle de lutte contre les ravageurs et de bonnes pratiques agricoles (BPA) dans plusieurs régions caféicoles d'Indonésie (ICO: 09/10)	500	435	0	65			CC FCPB
Amélioration de la transformation et de l'accès au marché du café africain (ICO: 09/10)	5 300	2 400	2 900	0			CC FCPB
<b>PROJETS EN COURS DE REFORMULATION (7)</b>	<b>24 450</b>	<b>17 439</b>	<b>5 417</b>	<b>3 593</b>			
Renforcement de l'emploi du matériel génétique du café – une perspective africaine (OIC: 05/01)	10 930	8 566	0	2 363			Reformulation
Amélioration et diversification de la production de café des petits exploitants en Amérique centrale (OIC: 09/02)	7 858	3 790	4 068	0			Reformulation
Rénovation de la collection internationale de caféiers du CATIE (OIC : 09/07)	419	419	0	0			Sources de financement à mobiliser
Services internationaux de recherche-développement pour une lutte génétique durable contre deux maladies dévastatrices du café Arabica (ICO: 09/07)	2 696	1 567	0	1 129			Sources de financement à mobiliser
Augmentation des revenus des caféiculteurs vietnamiens par l'accroissement de l'efficacité des exploitations agricoles et la gestion de qualité (ICO : 09/09)	1 345	788	456	101			Sources de financement à mobiliser
Projet Trifinio de caféiculture durable (OIC: 05/08)	2 729	1 836	893	0			Sources de financement à mobiliser
Conservation et utilisation durable des ressources génétiques du café : perspective mondiale (ICO: 09/09)	473	473	0	0			Reformulation
<b>PROJETS A L'EXAMEN PAR L'OIC (5)</b>	<b>25 538</b>	<b>17 742</b>	<b>0</b>	<b>7 796</b>			
Augmentation des revenus des groupes de petits exploitants dans la zone de production du café du Nigéria (OIC: 05/05)	5 822	4 822	0	1 000			CVP
Lutte intégrée contre le scolyte du fruit du caféier, comprenant une composante qualité et durabilité pour la caféiculture en Amérique centrale (OIC : 05/08)	11 216	4 420	0	6 796			CVP
Caractérisation, meilleure utilisation et conservation de la diversité génétique du <i>Coffea</i> (OIC: 09/09)	3000	3 000	0	0			CVP
Promotion de la commercialisation et de la consommation intérieures du café en République Centrafricaine (OIC: 03/10)	5 500	5 500	0	0			CVP
Développement de petites plantations de café au Malawi (Note conceptuelle) (OIC: 03/10)	0	0	0	0			CVP
<b>TOTAL DES PROJETS EN PRÉPARATION (18)</b>	<b>68 148</b>	<b>45 449</b>	<b>9 447</b>	<b>13 213</b>			

\* Le point de départ des projets en cours d'examen par le FCPB et d'autres donateurs est sa date d'approbation par le Conseil de l'OIC, et sa date de soumission pour les projets en cours d'examen par l'OIC.  
CC = Contribution de contrepartie      CC FCPB = Comité consultatif du FCPB      CEP FCPB = Comité d'évaluation des projets du FCPB      CVP = Comité virtuel de présélection

### Nouveau projet lancé au Guatemala et en Jamaïque



Cérémonie de lancement en Jamaïque



Cérémonie de lancement en Jamaïque

### Projet à lancer

#### **Programme de compétitivité des entreprises du café au Guatemala et en Jamaïque (7/10 – en cours)**

Ce projet a été approuvé par le Comité exécutif du FCPB en octobre 2009. A la suite de la signature de l'accord de projet pendant la Conférence mondiale du Café de Guatemala en mars 2010, le projet a été lancé à Kingston (Jamaïque) le 17 juillet 2010. Il vise à renforcer le secteur du café du Guatemala au moyen d'un Programme de compétitivité du café basé sur six éléments : 1) développement durable, 2) diversification des revenus, 3) informations commerciales, 4) commercialisation, 5) financement et 6) renforcement des institutions.

Le coût total de ce projet de trois ans est de 4,7 millions de dollars, dont 2,5 millions sont fournis par le FCPB, 1 million de cofinancement par Oikocredit et 1,25 million par les pays participants. L'Association nationale du café du Guatemala (Anacafé) sera l'Agence d'exécution du projet (AEP) et, en collaboration avec l'Office de l'industrie du café de Jamaïque, s'efforcera d'accroître la qualité et la productivité du café et d'améliorer l'organisation et la gestion dans les régions des Fraijanes et de Cobán (Guatemala) et dans les basses terres de la Jamaïque.

#### **Amélioration de la qualité du café en Afrique orientale et centrale au moyen de méthodes de transformation améliorées en Éthiopie et au Rwanda (approuvé en 04/10 – à lancer)**

Le projet a été approuvé par le Comité exécutif du FCPB en avril 2010. Il vise à augmenter durablement les revenus et, par conséquent, à améliorer les conditions de vie des petits caféiculteurs en Afrique orientale et centrale en encourageant la production de café de qualité par l'adoption de méthodes de transformation améliorées. Les cafés de qualité devraient se négocier à des prix élevés et augmenter les revenus des ménages.

Le coût total de ce projet de trois ans est de 8 millions de dollars, dont 3,2 millions sont fournis par le FCPB, 4,4 millions de cofinancement par Rabobank Foundation et une banque locale et 351 250 dollars par les pays participants. CABI Africa sera l'AEP.

### Projet terminé

#### **Financement à court et à moyen termes des petits caféiculteurs au Kenya (10/01 – à terminer en octobre 2010)**

Ce projet a été mis en œuvre en trois phases. La phase finale (phase III) comprenant la fourniture d'un prêt pour les intrants et l'élaboration d'un plan de garantie du crédit s'est terminée en septembre 2010.

Le projet pilote visait à montrer comment un accès au crédit institutionnel pour les intrants peut être accordé durablement aux petits caféiculteurs à des conditions commerciales, associé à d'autres services hors crédit, afin d'améliorer la productivité et la qualité dans les régions caféicoles. Les

petits exploitants représentent environ 60% de la production de café au Kenya et, sans dispositions crédibles de fourniture de crédit, le secteur du café était susceptible d'entrer dans un cercle vicieux de "faible capital-faibles niveaux d'intrants-faible production-faible revenu".

Les réponses favorables des exploitants aux produits de crédit et les résultats positifs obtenus en termes d'amélioration de la productivité et de la qualité soulignent l'importance d'un produit de crédit et d'une méthodologie de prêt bien structurée, inclusive, participative et souple pour l'octroi de crédits d'intrants aux petits caféiculteurs. Les mécanismes des produits et de livraison élaborés dans le cadre du projet ont conduit à un changement de paradigme dans la fourniture d'un financement à ces exploitants. Principales caractéristiques :

- Financement du coût total de production sur la base de pratiques agricoles scientifiquement recommandées, de l'utilisation recommandée d'intrants et des besoins de main d'œuvre pour les différentes activités, en fonction du nombre d'arbres et des variétés de café
- Versement échelonné du crédit selon le calendrier des opérations
- Fourniture en temps opportun d'intrants de qualité à savoir engrais, pesticides et fongicides, dans les quantités requises
- Supervision étroite des exploitations individuelles par des groupes et par le personnel du projet pour veiller aux bonnes pratiques de production
- Suivi, traitement séparé du café du projet et adoption de bonnes pratiques de traitement

L'impact cumulé de ces mesures s'est traduit par des améliorations significatives dans le rendement et la qualité du café, les revenus des exploitants et les performances de remboursement des prêts pendant le projet. Des mécanismes de groupe ont été utilisés pour la diffusion de la formation et de la vulgarisation ; la supervision sur le terrain a également été très efficace. L'utilisation d'un livret du caféiculteur a permis aux exploitants de consigner leurs activités agricoles et a grandement facilité le suivi de l'utilisation et de la supervision des prêts. Ainsi, les fonctionnalités du crédit ont amélioré l'efficacité et la productivité du crédit agricole. Les essais réussis du produit signifient qu'il peut maintenant être utilisé par les banques et autres institutions financières auprès des exploitants (qui étaient auparavant considérés comme des clients à risque).

### **Contrôle de la qualité**

Pour améliorer la qualité de la production de café, un accent particulier a été mis sur l'adoption de bonnes pratiques agronomiques et de bonnes pratiques de transformation primaire. Des efforts continus ont été déployés pour sensibiliser les exploitants à la production de café de qualité grâce à des visites d'exploitations, des visites d'usines, des démonstrations sur le terrain, une formation, etc.



**Caféier avant le projet**



**Caféier après le projet**

---

### **Durabilité du projet**

Les exploitants ont tiré de multiples avantages du produit et de la méthodologie de prêt mis au point dans le cadre du projet, y compris : accès au crédit satisfaisant, rapide et facile, intrants agricoles de qualité, prêts de trésorerie contre composante main-d'œuvre, conseils techniques, vulgarisation et soutien à la formation, soutien des groupes, augmentation de la production et de la qualité du café, revenus plus élevés, meilleure capacité de remboursement et meilleur entretien des plantations de café.

### **Renforcement du capital social**

La mise en œuvre du projet pilote a créé un précieux capital social à tous les niveaux. Fait important, un changement d'attitude s'est produit parmi les petits exploitants. D'après leur expérience, l'utilisation d'intrants appropriés et de bonnes pratiques de production se traduit par des rendements, une qualité et des revenus plus élevés, qui leur permettent de faire face à des emprunts commerciaux pour la production de café. La tendance des petits exploitants à négliger leur café et à se désespérer a fait place à une détermination à réussir. Les exploitants considèrent qu'emprunter pour produire du café est une proposition intéressante et ont acquis des connaissances et compétences pratiques dans la production commerciale de café. Les organismes de prêt ont commencé à prendre conscience du potentiel commercial du financement des petits exploitants au moyen du produit de crédit.

### **Renforcement des activités des projets**

Les activités de l'Organisation en matière de projets procurant des avantages tangibles aux pays producteurs, les gouvernements et les institutions spécialisées sont de plus en plus intéressés par la résolution des questions particulières de mise en valeur du café au moyen des projets de l'OIC. L'Accord de 2007 renforce les activités des projets en créant un Comité des projets qui, avec le nouveau Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café, aidera à promouvoir davantage la coopération internationale et à assurer le financement des propositions visant à améliorer le niveau de vie des producteurs de café.

### **Projets en préparation**

Au cours de l'année caféière, cinq nouvelles propositions de projet ont été évaluées par le Comité virtuel de présélection (CVP), dont trois ont été approuvées par le Conseil pour soumission au Fonds commun ; le CVP a recommandé de réviser les deux autres.

Dix-huit propositions de projets sont en préparation, dont 13 ont été approuvées par le Conseil et cinq autres subissent l'examen technique de l'OIC. Le détail des projets en préparation est donné dans le tableau de la page 19.

Les propositions en préparation déjà approuvées par le Conseil se répartissent en deux catégories : les projets pouvant bénéficier d'un financement du FCPB et les projets nécessitant d'autres sources de financement. Dans le premier cas, l'OIC continue de compter sur le soutien du FCPB, alors que dans le second cas, de nouvelles possibilités doivent être explorées pour trouver des partenaires stratégiques qui pourraient apporter un soutien financier et/ou pratique. La recherche de nouvelles sources de financement des projets sera une priorité dans le cadre du nouvel accord.

---

## DURABILITÉ

### Contribuer au développement durable

L'Organisation s'emploie à sensibiliser à la nécessité d'une économie caféière durable en faisant prendre conscience aux parties prenantes du secteur du café de la menace pour la durabilité que représentent les conditions économiques défavorables aux producteurs et en proposant des mesures dans des domaines tels que la qualité, la diversification et l'amélioration du marché et de l'environnement économique afin de favoriser la stabilité et un niveau de vie raisonnable pour les populations concernées par le café.

La contribution de la culture et du commerce du café aux questions environnementales et sociales est généralement considérée comme très positive, certainement par rapport à la plupart des autres activités économiques. Écologiquement, le caféier est un arbuste à feuilles persistantes, et donc un important contributeur au piégeage du carbone ; en outre, il est efficace en matière de stabilisation des sols. Il permet aussi de conserver une grande partie de la biodiversité des zones plantées.

Toutefois, l'un des principaux problèmes de certaines régions continue d'être la pollution des eaux résultant du traitement par voie humide. Pour résoudre ce problème, l'Organisation encourage, par le biais de projets pilotes, l'adoption de bonnes pratiques agronomiques et l'utilisation de technologies respectueuses de l'environnement pour le traitement primaire.

En Afrique, au cours de la dernière année caféière, un projet intitulé "Amélioration de la qualité du café en Afrique orientale et centrale : Intensification de l'utilisation de méthodes de transformation améliorées" a été approuvé (d'une valeur totale de 8 millions de dollars) pour promouvoir la production de café de qualité par l'adoption de pratiques améliorées de transformation du café en Éthiopie et au Rwanda.

En Amérique latine, trois projets sont mis en œuvre pour améliorer la qualité de la production de café tout en renforçant les normes environnementales et du travail. Au Nicaragua et au Honduras, le projet "Régénération du secteur du de café" (d'une valeur totale de 6,8 millions de dollars) a permis de remplacer les installations de traitement du café par voie humide endommagées ou vieilles par des installations respectueuses de l'environnement. Les résultats obtenus ont conduit les autorités environnementales des deux pays à recommander cette technologie comme modèle à suivre pour la construction des nouvelles unités de traitement.

Le deuxième projet, intitulé "Développement du potentiel de production du café gourmet dans les pays centraméricains" (d'une valeur totale de 1,9 millions de dollars), a aidé les exploitants à augmenter leurs revenus en encourageant les bonnes pratiques agricoles (BPA) au moyen de l'utilisation de méthodes de transformation améliorées, d'un meilleur équipement et d'une transformation efficace des sous-produits agricoles en engrais organiques et en substrat nécessaire à la culture de champignons. Le projet a également porté sur l'établissement de relations entre les importateurs et les coopératives, ce qui a ouvert un créneau de marché à plus forte valeur pour le café de qualité des exploitants.



Unité de transformation du café par voie humide respectueuse de l'environnement, préconisée par les projets FCPB/OIC en Amérique centrale

### Questions environnementales et sociales



Unité de lombricompostage au Guatemala



**Diversification en Équateur**

Le troisième projet, intitulé "Reconversion des petites plantations de café en unités agricoles familiales autosuffisantes en Équateur" (d'une valeur totale de 3,1 millions de dollars), a facilité l'introduction de nouvelles activités agricoles ou d'élevage et de pratiques propres pour reconvertir les plantations de café traditionnelles touchées par El Niño (phénomène climatique) en unités agricoles familiales. Les résultats sont positifs sur deux fronts : d'une part, la diversification des sources alimentaires a permis d'améliorer la sécurité alimentaire et d'autre part, l'introduction du reboisement et de pratiques de conservation de l'eau et des sols a contribué à protéger les conditions agroécologiques et à préserver les précieuses espèces agronomiques menacées par El Niño.

En termes pratiques, l'OIC encourage les efforts visant à renforcer les capacités régionales. Un exemple en est donné par le projet de financement à court et moyen termes des petits caféiculteurs conclu récemment au Kenya, qui a procuré aux exploitants de multiples avantages (voir ci-dessus).

### **Changement climatique**

La variabilité du climat ayant toujours été le principal facteur responsable des fluctuations de la production de café dans le monde, le changement climatique, dû au réchauffement climatique, est appelé à devenir l'un des facteurs les plus importants de la production de café dans l'avenir, avec la pression accrue des utilisations concurrentes des terres, de la réduction des approvisionnements en eau, de la déforestation et de la croissance démographique.

Les experts qui ont participé à la Conférence mondiale du Café ont identifié plusieurs stratégies d'atténuation et d'adaptation pour faire face aux défis du secteur.

Les stratégies d'adaptation à court terme comprennent l'amélioration des pratiques agricoles et un meilleur traitement post-récolte. Les stratégies à long terme comprennent le renforcement des capacités, l'amélioration du suivi des données climatiques, l'amélioration de la fertilité des sols, l'introduction ou la préservation de différents modèles de production et le développement de variétés résistantes à la sécheresse et aux maladies. Dans les cas plus extrêmes, la solution peut être la reconversion de la production de café ou son déplacement vers des zones plus favorables. Les stratégies d'atténuation comprennent le calcul et la réduction des émissions de gaz à effet de serre des exploitations et l'incitation à la création de puits de carbone.

Les stratégies sont identifiées mais un besoin a également été identifié d'une recherche plus systématique sur les modalités selon lesquelles le secteur mondial du café pourrait faire face aux défis posés par le changement climatique.

L'Organisation continue à aider les Membres en matière de projets dans les domaines d'action qui prennent en considération les questions économiques, sociales et environnementales, ainsi qu'en matière d'information comme les études et rapports sur le changement climatique.



**Groupe sur la viabilité  
environnementale,  
Conférence mondiale du Café**



## COOPÉRATION AVEC D'AUTRES ORGANISATIONS

Pendant l'année, l'OIC a poursuivi le développement de la coopération avec les donateurs et les agences multilatérales. Le Directeur exécutif, Néstor Osorio, a participé au 20<sup>e</sup> anniversaire du Fonds commun pour les produits de base (FCPB) en décembre 2009 et a parlé, au nom des Organismes internationaux de produits (OIP), de la gouvernance internationale des produits de base. Dans son intervention, il a souligné l'importance de la coopération avec le Fonds commun et l'importance du travail des OIP dans le développement et la mise en œuvre des projets, avec plus de 280 projets d'une valeur de 500 millions de dollars approuvés depuis 1989.

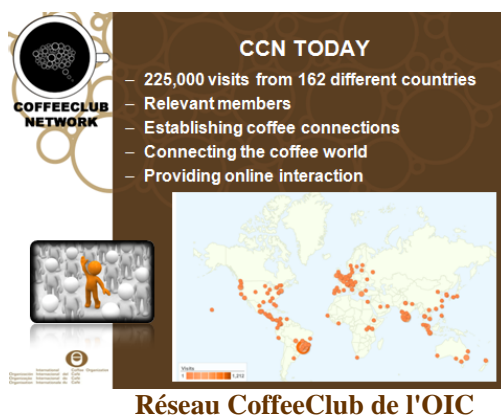
Les contacts avec des organisations comme la Banque mondiale, le Centre du commerce international CNUCED/OMC, la Banque asiatique de développement, l'Organisation interafricaine du Café (OIA), USAID, l'Alliance financière pour le commerce durable, l'*International Women's Coffee Alliance* et autres, ont été renforcés par leur participation à la Conférence mondiale du Café du Guatemala et au Groupe d'experts sur le financement dans le secteur du café.

L'OIC était représentée à la réunion du Comité FAO sur les problèmes des produits de base en juin 2010 et a organisé une réunion des Membres avec le Réseau international sur le génome du café pour discuter d'une collaboration sur des projets liés au génome du café offrant des avantages à long terme pour l'industrie du café. Au cours de l'année, des discussions ont également eu lieu avec des organismes donateurs comme la Banque africaine de développement (AfDB) et la Société financière internationale, sur les perspectives d'une assistance technique sur des projets.

## PROMOTION DE LA CONSOMMATION

### Réseau CoffeeClub de l'OIC

Le nombre de membres du réseau *CoffeeClub* de l'OIC s'établit maintenant à environ 1 200, en augmentation de 71% par rapport à l'année dernière. Le réseau, qui a été lancé en 2008, a reçu plus de 225 000 visites de 162 pays, et a permis à ses participants d'engager des contacts et de dialoguer en ligne au sein de 79 forums de discussion animés par 30 médiateurs.

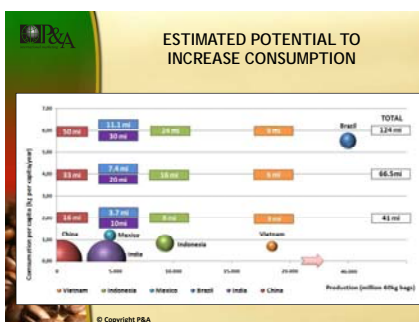


Quelque 42 nouveaux forums portant sur des sujets divers, ont été lancés cette année, notamment :

- Les origines du café
- L'Association américaine des cafés de spécialité
- L'Arabica 100% de Papouasie-Nouvelle-Guinée
- Le café *Fairtrade*
- Le café et la littérature

Le réseau a été initialement développé grâce à un financement du Fonds de promotion de l'OIC dans le but de promouvoir le café dans le monde. Il est une source précieuse d'information et de ressources (vidéos et nouvelles) ; il facilite également la résolution des problèmes et les transactions commerciales. Le réseau a un grand potentiel pour relier les petits producteurs et les torréfacteurs (par exemple, dans le cadre du Forum Opportunités commerciales pour le café).

### Guide séquentiel de promotion de la consommation du café



Suite à la signature d'un protocole d'accord avec l'OIC en août 2010, les consultants réaménageront le site pour utiliser des outils de service Web 2.0 et une version actualisée sera lancée en 2011.

Le Guide séquentiel de promotion de la consommation du café constitue toujours un modèle précieux pour l'élaboration de programmes de consommation dans les pays producteurs. Le Costa Rica, la Colombie, El Salvador, l'Inde, l'Indonésie et le Mexique figurent parmi les membres de l'OIC qui ont lancé des programmes institutionnels d'augmentation de la consommation intérieure.

En mars 2010, la Colombie a lancé un programme intitulé "Toma Café". Ce programme se concentre sur quatre aspects stratégiques : les bénéfices du café, les occasions et les lieux de consommation, la revalorisation du café dans les circuits de vente au détail et un réseau de soutien.

### Applications pratiques du Guide séquentiel de l'OIC

**RECENT APPLICATIONS OF THE GUIDE: COLOMBIA**

- Toma Café
- Program launched in March 2010
  - slogan "Necesitas más cuerda?"
- Active participation of largest players (roasters + soluble)
- Main strategic lines being developed
  - benefits of coffee
  - better preparation practices
  - value addition in retail
  - creating a support network

Depuis que le Guide a été publié en 2003, la consommation a augmenté de plus de 30% dans les pays producteurs. Un budget centralisé, la tenue d'ateliers avec les parties prenantes et la nomination d'un coordonnateur exécutif des programmes figurent parmi les enseignements tirés de l'élaboration d'initiatives institutionnelles. Les prochaines étapes consisteront à examiner et à mettre à jour le Guide pour tenir compte des nouvelles technologies comme Web 2.0 et des nouvelles expériences.

Les Membres de l'OIC ont apporté une contribution de 2 000 dollars à partir du Fonds de promotion pour la 23<sup>e</sup> Conférence de l'Association pour la science et l'information sur le café (ASIC) (Bali, octobre 2010), poursuivant ainsi la longue tradition de soutien à la science et au café.

### Coopération avec l'ASIC

## COOPÉRATION AVEC LE SECTEUR PRIVÉ

Le Comité consultatif du secteur privé (CCSP), présidé par Rodolfo Trampe de l'Association mexicaine de la chaîne de production du café (AMECAFÉ), s'est réuni à deux reprises au cours de l'année et a examiné un large éventail de questions relatives au café.

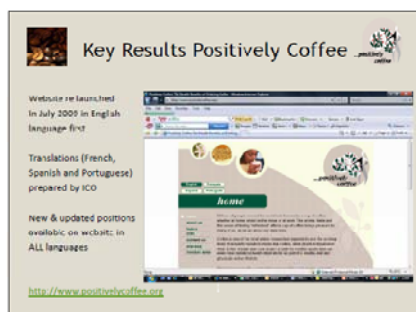
Des orateurs extérieurs ont été invités à faire des présentations au Comité, y compris des représentants du marché à terme de New York (sur le marché à terme et les écarts de prix), du marché à terme de Londres (sur le nouveau contrat de Robusta et les résultats d'un nouvel examen réglementaire), du *Coffee Quality Institute* (sur la valorisation du Robusta et les programmes entrepris en Afrique occidentale), et du Réseau international sur le génome du café (sur le séquençage du génome du caféier). D'autres présentations ont été faites au Comité par l'Association américaine des cafés de spécialité (sur la *Global Coffee Quality Research Initiative* de l'Institut Norman Borlaug pour l'agriculture internationale) ; par l'Association japonaise de café (sur les importations de café et les produits agrochimiques résiduels), et par AMECAFÉ (sur des initiatives visant à réduire le travail des enfants).

Le CCSP garde plusieurs questions à l'ordre du jour, y compris certains aspects de la sécurité alimentaire, comme la législation potentielle et les dernières données scientifiques sur l'ochratoxine A (OTA), l'acrylamide et le furane. Les autres questions importantes ont porté sur l'utilisation des pesticides dans la culture du café, la fourniture des données statistiques du secteur privé et la disponibilité des ressources du Fonds de promotion de l'OIC.

Les activités du programme *Positively Coffee* et Les professions de la santé - Programme d'éducation au café (HCP-CEP), qui sont tous deux appuyés par le CCSP, sont examinées plus en détail à la page 28.

---

## PROGRAMME POSITIVELY COFFEE



Programme Positively Coffee

Le Programme *Positively Coffee* continue de fournir à l'industrie et à d'autres publics des informations scientifiques récentes sur le café, la caféine et la santé. Les associations de l'industrie du café, les Membres de l'OIC et les publics des pays producteurs et consommateurs veulent avoir accès aux dernières informations dans un format facilement accessible et compréhensible. L'objectif clé du programme *Positively Coffee* est de fournir un service de communication scientifique par l'intermédiaire de son site web [www.positivelycoffee.org](http://www.positivelycoffee.org).

En 2009/10 le programme a été évalué par l'Institut scientifique d'information sur le café (ISIC). Une des principales conclusions est que la législation de l'UE à venir sur les allégations de santé et l'environnement en général doivent revoir leur approche. Une nouvelle identité de marque sera donnée au site web qui aura pour objectif d'être la ressource principale sur le café et la santé et de fournir un appui aux praticiens de première ligne (médecins généralistes et diététiciens en particulier), en affichant des données actualisées destinées aux scientifiques et des ressources destinées aux médias européens et mondiaux de la santé et en aidant les secteurs nationaux du café à communiquer.

## LES PROFESSIONS DE LA SANTÉ – PROGRAMME D'ÉDUCATION AU CAFÉ (HCP-CEP)

En 2003, l'ISIC a ressenti la nécessité stratégique d'une action plus volontariste en matière d'information des professions de la santé sur les dernières découvertes scientifiques sur le café et la santé. Les études de marché sur le café et la santé, conduites auprès de professionnels de la santé et du grand public, révèlent des attitudes négatives quant aux effets du café sur la santé, qui peuvent avoir une influence sur la consommation de café.

Le HCP-CEP soutient les activités des associations nationales du café visant à fournir aux professionnels de la santé des informations actualisées et indiscutables. Le programme est actuellement en cours en Allemagne, au Danemark, en Espagne, en Fédération de Russie, en Finlande, en Italie, aux Pays-Bas, au Portugal et au Royaume-Uni.

### Bénéfices concrets

Depuis son début, le Programme produit des bénéfices concrets :

- Meilleure connaissance du café et la santé par les professionnels de la santé et meilleure information des patients ;
- Intensification des relations au niveau national entre scientifiques, associations professionnelles et faiseurs d'opinion ;
- Plus grande initiative auprès des publics de professionnels de la santé et des médias spécialisés.

Les participants au Programme ont la prudence de ne faire des communications que sur les points scientifiquement prouvés et s'assurent que le matériel dont ils disposent repose sur des recherches récentes sur les aspects positifs, neutres et négatifs du café sur la santé. Par exemple, au lieu de déclarer que "le café protège contre le diabète de type 2", il est plus exact du point de vue scientifique de dire que la recherche suggère que la consommation de café peut être associée à une réduction du risque de développement d'un diabète de type 2. Pour le HCP-CEP, l'exactitude scientifique prend le pas sur la simplicité du langage.

---

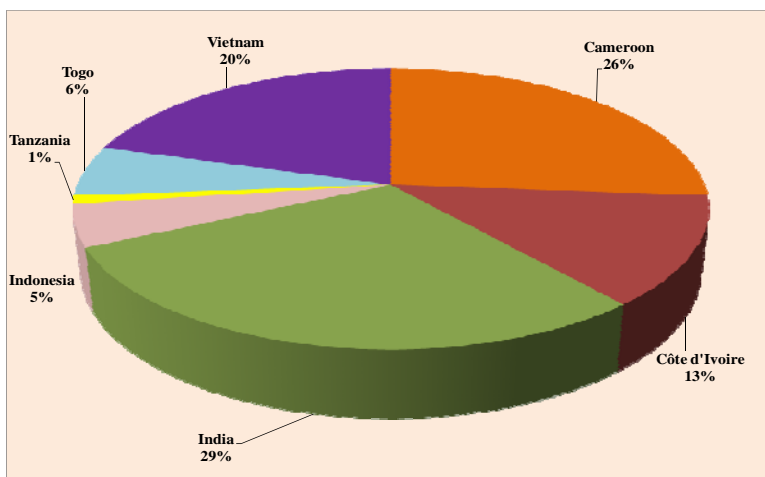
## PROGRAMME D'AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DU CAFÉ (PAQ)

Depuis l'entrée en vigueur de la Résolution 420 en juin 2004, 28 Membres exportateurs fournissent des données sur la qualité de leurs exportations de café, au moyen de codes dans les certificats d'origine, qui identifient certaines normes de qualité de base concernant les défauts et le taux d'humidité. Il est important de noter que les critères définis dans la Résolution 420 sont facultatifs et n'entravent donc pas le commerce du café. La Résolution 420 demande simplement aux Membres exportateurs de déclarer la qualité du café vert exporté.

Le volume total de café vert exporté par l'ensemble des pays exportateurs en 2009/10 s'est élevé à 86,4 millions de sacs. Le volume de café vert exporté par les 25 Membres qui ont régulièrement participé au PAQ pendant l'année s'est élevé à près de 67% des exportations mondiales. Sur la base des informations extraites des certificats d'origine, le volume de café vert exporté par ces Membres s'est élevé à 57,8 millions de sacs, dont 51,7 millions (89%) d'Arabica et 6,1 millions de Robusta (11%).

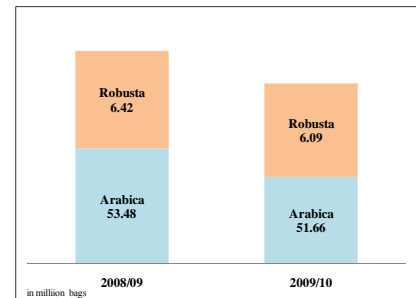
Le marché à terme de Londres (NYSE Euronext) effectue systématiquement des classifications de Robusta. Les résultats pour l'année caféière 2009/10 indiquent que 164 667 sacs ont été jugés inférieurs aux normes du PAQ, dont près de 62% provenaient du Togo et 21% de la Côte d'Ivoire. En 2009/10, le café classé "P" (*Premium class*), à savoir le café supérieur aux grades usuels de classification (0 à 4), représentait 17 167 sacs, dont plus de 75% provenaient du Cameroun, de l'Inde et du Viet Nam (voir le graphique ci-dessous).

Origine/pourcentage du café Premium en 2009/10

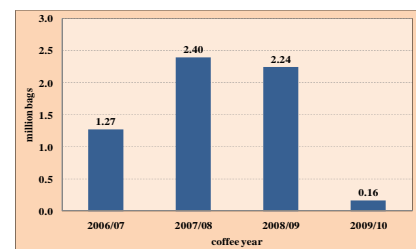


Le marché à terme de New York (Inter-Continental Exchange Futures) affiche les résultats mensuels des classifications de l'Arabica par grade ainsi que par dégustation et couleur de grain. En 2009/10, les taux d'acceptation ont été élevés, à savoir un peu moins de 93% pour le grade, près de 86% pour la dégustation et plus de 88% pour la couleur de grain. Ces taux élevés sont encourageants pour les producteurs d'Arabica et reflètent les résultats qu'ils ont obtenus en matière de qualité.

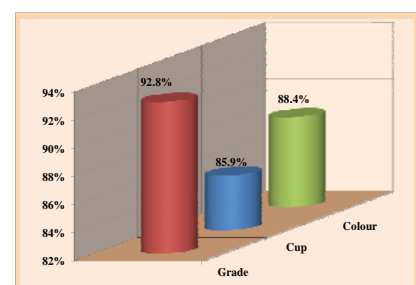
Volume de café vert exporté par type, en conformité avec la Résolution 420 en 2008/09 et 2009/10



Classifications de la Liffe inférieures aux normes du PAQ



Taux d'acceptation des classifications initiales de l'ICE en 2009/10



## STATISTIQUES



**Atelier au  
Ministère du commerce d'Indonésie**

En septembre 2010, le Conseil a approuvé un nouveau Règlement sur les prix indicatifs qui prendra effet après l'entrée en vigueur de l'Accord de 2007 (document ICC-105-17). Le Règlement a été révisé en consultation avec les agents du Directeur exécutif qui recueillent et transmettent à l'Organisation les prix quotidiens en France, en Allemagne et aux États-Unis. Grâce à l'introduction de nouvelles qualités de café et à la consolidation de deux marchés (France et Allemagne) en un marché européen, le prix composé et les prix des groupes seront calculés pratiquement tous les jours, assurant ainsi une série continue toute l'année pour tous les marchés et réduisant la volatilité.

Les qualités représentées par les quatre groupes de café (Doux de Colombie, Autres doux, Brésil & autres naturels et Robustas) donnent une meilleure représentation de chacun de ces groupes, en fonction du volume négocié sur une base quotidienne. Les chiffres de chaque groupe seront pondérés sur la base du total des échanges avec l'Union européenne et les États-Unis afin d'établir les paramètres pour le calcul quotidien du prix composé de l'OIC et des prix indicatifs des groupes.



**Atelier à la Chambre du commerce et  
de l'industrie du Viet Nam**

Pendant l'année caféière 2009/10, le Comité des statistiques s'est réuni en septembre 2010 et a examiné les questions suivantes :

- Respect du Règlement sur les statistiques : la conformité entière ou satisfaisante des Membres exportateurs s'est établie à 90%, par rapport à 99% pour les Membres importateurs.
- Statistiques sur les exportations de café biologique : un rapport sur les données disponibles a été établi. Cet exercice sera élargi dans le cadre de l'Accord de 2007.
- Exportations vers des pays exportateurs : l'importance croissante de ces échanges confirme la nécessité de les suivre de plus près. L'OIC continuera de demander aux Membres exportateurs de fournir des données sur le volume et la valeur de leurs importations de café par origine.
- Après l'entrée en vigueur de l'Accord de 2007, un coefficient de 1,05 sera appliqué pour la conversion du café vert décaféiné en équivalent café vert. Il ne concernera pas les séries historiques de l'Organisation.
- Une assistance technique a été fournie à l'Indonésie et au Viet Nam par le biais d'ateliers organisés dans ces pays en octobre 2009, où le personnel local chargé de fournir des statistiques à l'OIC a été formé au Règlement sur les statistiques figurant dans les documents ICC-102-9 (certificats d'origine) et ICC-102-10 (rapports mensuels). Des discussions ont eu lieu avec l'Organisation interafricaine du Café (OIAF) pour mener à bien une formation similaire destinée à aider les pays africains.



**Atelier à l'Association café-cacao du  
Viet Nam (VICOFA)**

## GROUPE D'EXPERTS SUR LE FINANCEMENT DANS LE SECTEUR DU CAFÉ

L'OIC a organisé une réunion d'un Groupe d'experts sur le financement dans le secteur du café afin de faciliter un échange de vues, d'expériences et d'idées sur les questions liées au financement dans le secteur mondial du café, avec un accent particulier sur le rôle possible de l'Organisation en la matière. Cette réunion était présidée par M. David Brooks, Directeur des politiques sur les ressources naturelles et de l'examen des facteurs environnementaux, Bureau du représentant du Commerce des États-Unis (États-Unis). Des exposés ont été faits par cinq experts internationaux de la Banque asiatique de développement, de *Fideicomisos en Relacion con la Agricultura* (Mexique), de *Finance Alliance for Sustainable Trade* (FAST), du Ministère de l'agriculture, de l'élevage et de l'alimentation du Brésil et de la Banque mondiale. Le président a présenté au Conseil un rapport de synthèse sur la réunion du Groupe d'experts (document ICC-105-25), qui est résumé ci-après :

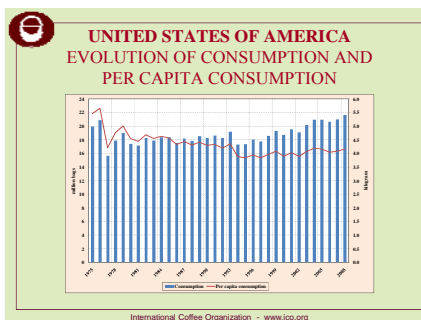


Groupe d'experts – Septembre 2010

- Trois principaux types de financement sont requis : à court terme, à moyen terme et à long terme. Trois grands groupes de risques doivent être gérés : les risques de production, les risques du marché et les autres risques.
- Il convient d'adopter une approche globale prenant en compte les facteurs qui vont au delà de la finance. Il n'y a pas de solution unique.
- Il faut considérer ce qui a fonctionné et ce qui n'a pas fonctionné, et s'agissant des initiatives couronnées de succès, identifier les conditions de leur réussite.
- Fournir des fonds aux exploitants peut être complexe et coûteux. Il est nécessaire d'organiser les producteurs, de renforcer leurs capacités dans le domaine financier et d'envisager d'autres solutions comme l'utilisation des technologies nouvelles. Les gouvernements doivent s'impliquer et coordonner ces activités pour le compte des petits exploitants.
- Dans de nombreux pays, les banques n'appréhendent pas pleinement les risques agricoles et il est nécessaire d'informer le secteur bancaire des risques de prix et des possibilités dans le domaine du café.
- Il peut être utile de créer des fonds d'urgence qui pourraient être utilisés par les producteurs pendant les périodes de crise.
- Le problème de la volatilité croissante des prix concerne de nombreux produits de base et ce qui se passe sur un marché a souvent des répercussions sur un autre. Un changement de paradigme est nécessaire, selon une approche multipartite.
- Le changement climatique est aussi un domaine où les risques augmentent et l'assurance contre les intempéries et d'autres outils sont nécessaires pour gérer les risques. Les produits indexés, bien que complexes, offrent une possibilité.
- Les gouvernements Membres de l'OIC ont une expérience considérable et il est possible d'apprendre les uns des autres comme le démontrent les exemples fournis pendant la réunion.
- Faciliter les liens entre producteurs et l'ensemble des institutions financières est important – le marché en ligne FAST est un exemple d'outil qui peut fournir des services aux producteurs de café.
- S'agissant des institutions multilatérales, des travaux à orientation prédéterminée répondent aux priorités des gouvernements Membres, qui sont à leur tour influencées par les priorités des ministères internes.

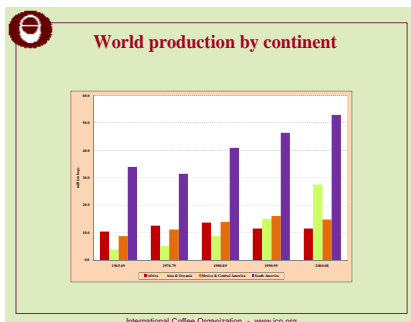
## ÉTUDES ÉCONOMIQUES

### Consommation de café dans certains pays importateurs



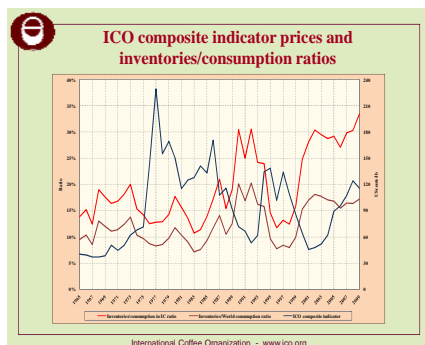
Afin d'analyser le développement de la consommation de café dans les pays importateurs et d'en déterminer l'importance, la structure de cette consommation a été observée de 1975 à 2008 (document ICC-104-1). Les pays importateurs sélectionnés pour cette étude sur la base du volume de la consommation et de la répartition géographique sont la France, l'Allemagne, l'Italie, le Japon, l'Espagne, la Suède et les États-Unis. En dépit de l'augmentation de la population, la croissance de la consommation stagne dans plusieurs de ces pays car la relation entre le revenu et la consommation a perdu de son importance. Les consommateurs à revenu élevé recherchent une meilleure qualité ou d'autres attributs dans leur café. Cette tendance explique les taux de croissance élevés des marchés à créneau, comme les cafés de spécialité ou les cafés certifiés, de ces dernières années. Toutefois, certains marchés offrent un potentiel de croissance, en particulier l'Espagne et l'Italie, où la consommation continue de se développer.

### Profils cycliques des approvisionnements de café



L'évolution de la production de café entre 1965 et 2008/09 a été analysée pour mettre en évidence des phénomènes cycliques. L'étude figurant dans le document ICC-105-1 indique que, à l'exception du Brésil, aucun cycle significatif de long terme n'existe dans la production de café dans les pays considérés. En ce qui concerne El Salvador, l'Éthiopie, le Honduras, l'Inde et le Mexique, où des cycles ont été détectés, les paramètres statistiques ne sont pas assez significatifs pour confirmer leur existence. Certains cycles de production peuvent être observés pendant des intervalles de temps courts sur l'ensemble de la période de l'analyse tel que le cas du Pérou pendant les campagnes de 2002/03 à 2008/09. En ce qui concerne le Brésil, l'existence de cycles peut être attribuée à une combinaison de facteurs comme les pratiques de culture du café et les techniques de cueillette qui intensifient le cycle biennal dans la mesure où les caféiers au Brésil subissent une plus grande pression pour fournir des éléments nutritifs aux cerises. Un modèle complet intégrant les prix et les coûts de production permettrait de mieux appréhender le mouvement cyclique de la production.

### Prix OIC et stocks des pays exportateurs



L'étude figurant dans le document ICC-105-2 analyse la mesure dans laquelle les prix du café sont influencés par les stocks, particulièrement leurs niveaux et leur emplacement, et porte sur la période 1965-2009, qui a été divisée en trois sous-périodes afin d'intégrer certains facteurs tels que les mécanismes de régulation du marché. Sur l'ensemble de la période, une forte corrélation négative entre les stocks et les prix a été observée. La relation était forte aussi bien pendant la période de régulation du marché que pendant la période de marché libre en vigueur depuis 1990. Le développement récent du marché depuis l'année 2000 montre encore des relations négatives beaucoup plus fortes. Au niveau des stocks d'ouverture des pays exportateurs, les résultats des tests de corrélation montrent une forte corrélation négative avec les prix pendant toutes les périodes.

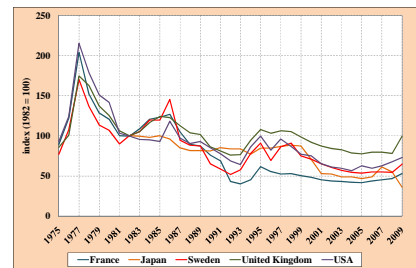


Les plus fortes relations ont été établies pendant la période de quotas bien que ces relations aient été quelque peu atténuées sur l'ensemble de la période de marché libre, le développement récent du marché montre la fermeté de cette relation. Les relations établies entre les stocks d'ouverture et les prix pendant la récente évolution du marché pourraient être d'origine conjoncturelle en raison de la réduction de la production dans certains pays exportateurs. En ce qui concerne l'impact des réserves détenues dans les pays importateurs, on note l'absence de relation directe avec les prix durant la période de contingentement des exportations mais la période de marché libre donne des coefficients de corrélation négatifs. Les coefficients de corrélation sont globalement positifs pendant la période récente de 2000 à 2009. Les lieux de détention des réserves des pays importateurs ont également une influence sur les prix, notamment l'importance de la part de chacun des pays.

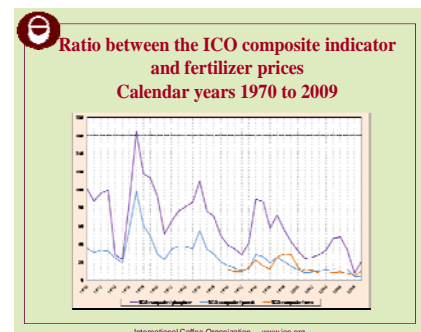
Les prix de détail diffèrent et exercent une importante influence sur la dynamique de la consommation du café. Une analyse comparative de l'évolution des prix de détail entre 1975 et 2009 a été conduite dans dix grands pays importateurs (document ICC-105-3). Les mouvements des prix mondiaux du café semblent se transmettre au niveau des prix de détail dans de nombreux pays. Cette relation est beaucoup plus forte lorsque les niveaux de prix mondiaux sont élevés car des réajustements rapides des prix de détail à la hausse se produisent alors dans certains pays importateurs. En période de baisse des prix mondiaux comme ce fut le cas pendant la période de 1999 à 2004, les ajustements à la baisse ont été beaucoup plus lents. En ce qui concerne les relations entre les prix de détail des pays importateurs eux mêmes, une certaine convergence semble apparaître entre les pays. Le schéma est complètement différent dans le cas du Japon où les prix de détail semblent montrer peu de relation avec les mouvements des prix mondiaux. L'analyse des prix déflatés en termes de monnaie nationale montre que la plupart des pays ont enregistré des baisses de 1975 à 2009, indiquant que des augmentations nominales des prix de détail ne sont pas un obstacle significatif au développement de la consommation.

Une analyse comparative de l'évolution du prix du café et de certaines variables économiques sélectionnées telles que l'inflation, les taux de change et les prix des intrants agricoles a été faite (voir le document ICC-105-12). Le prix indicatif composé a servi de référence pour comparer les prix du café et des engrais employés dans la caféiculture. Il est également exprimé dans les monnaies des pays importateurs retenus (euro, livre sterling, franc suisse et yen) afin de déterminer dans quelle mesure les taux de change influencent le niveau réel des prix du café vert. La période d'observation s'étend de 1970 à 2009. Les relations entre les prix du café et des engrais indiquent que le pouvoir d'achat des producteurs de café utilisant de façon intensive les engrais s'est réduit au cours des trois dernières années malgré le redressement des prix du café, en raison de l'augmentation des prix de ces facteurs de production. Les fluctuations du dollar EU par rapport à certaines monnaies nationales ont contribué à affaiblir ou à renforcer l'impact des mouvements des prix des importations du café dans les pays concernés. Dans bien des cas l'augmentation du prix composé de l'OIC s'est traduite par une baisse des prix du café en monnaie locale en raison des fluctuations des taux de change par rapport au dollar EU. Dans l'ensemble, le comportement du prix indicatif composé est identique dans toutes les monnaies.

### Analyse comparative des prix de détail du café dans les pays importateurs



### Prix indicatifs de l'OIC et certaines variables économiques



## SERVICES DE L'INFORMATION

### Section de la bibliothèque et de l'information

Au cours de l'année caféière, le personnel de la Section de l'information a conduit des recherches sur de nombreux sujets, y compris l'impact du changement climatique sur la production mondiale, le commerce du café en Afrique et dans les Caraïbes, l'analyse de la chaîne de valeur, les obstacles au développement de la consommation et du marché dans les pays producteurs et dans les pays consommateurs non-membres comme la Chine et l'Australie.

### Nouveau système de gestion de la bibliothèque

La section a continué d'innover dans la consolidation de l'ensemble de ses supports d'information en une source unique et facilement accessible. Le lancement début 2010 du nouveau système de gestion de la bibliothèque *Heritage* (<http://ico.heritage4.com>) a permis de créer une plate-forme flexible pour le développement des services d'information de l'Organisation. Tout en facilitant l'accès universel à la base de données bibliographique (*Coffeeline*), le nouveau système englobe les documents et les photos de l'OIC, soit près de 50 000 entrées. Des hyperliens relient les informations de l'Organisation à la communauté des chercheurs et font de l'OIC le centre d'un réseau mondial en ligne d'information sur le café.

*"Les informations que vous m'avez fournies sont précieuses. Je vous enverrai un exemplaire de mon rapport de recherche".*  
Docteur brésilien.

*"Merci pour ce profil du café en Colombie ... très utile pour l'avancement de mes travaux".*  
Chercheur scientifique,  
Royaume-Uni

En 2009/10, le site web de l'OIC a reçu plus de 36 000 visites par mois en moyenne (soit une augmentation de 8% par rapport à l'année précédente). Il a subi d'importantes modifications destinées à améliorer sa présentation générale et sa navigabilité, et à faciliter l'accès à l'information produite ou acquise par l'Organisation. Le site continue d'élargir son rôle indispensable dans la fourniture d'informations sur l'Organisation et, au-delà, son profil public.

### Présentation du nouveau site web de l'OIC

ICO Indicator prices (US cents/lb)	10/11/2010	change
ICO Composite	180.02	-2.1%
Colombian Milds	231.09	-1.4%
Other Milds	241.15	-1.6%
Brazilian Naturals	198.32	-1.8%
Robusta	95.10	-4.2%

Dans son rôle de principal point de contact de l'OIC, la Section de l'information renforce l'image et la position de l'Organisation auprès de ses nombreuses parties prenantes de la communauté mondiale du café.

## FINANCES ET ADMINISTRATION

L'Organisation emploie 25 fonctionnaires de 12 nationalités différentes. Comme déjà indiqué dans la Rétrospective, Néstor Osorio a démissionné de son poste de directeur exécutif, pour prendre les fonctions d'Ambassadeur de la Colombie auprès de l'ONU, et José Sette a été nommé Directeur exécutif par intérim. Un fonctionnaire aux longs états de service est parti en retraite pendant l'année : Carmen Maqueda, Chef du personnel et de l'administration des bureaux ; elle comptait plus de 35 ans de service à l'Organisation. Deux autres fonctionnaires ont démissionné (le Chargé des projets, Mauricio Galindo, et l'Assistante bibliothécaire, Helen Dooley).

L'Organisation est financée par les cotisations des gouvernements Membres qui versent une cotisation dont le montant est fixé en fonction de leurs exportations ou importations moyennes de café. En 2009/10, le budget total des dépenses s'est élevé à 2,9 millions de livres sterling.

L'Organisation dispose d'importantes installations de conférence à son siège à Londres. Les installations de conférence accueillent les réunions et les séminaires/ateliers périodiques de l'Organisation mais elles sont également louées par d'autres organisations internationales et des entreprises commerciales. En dépit du climat économique difficile, l'utilisation de ces installations a été importante au cours des deux dernières années car non seulement les salles de conférence conviennent parfaitement à des réunions et présentations de style parlementaire mais elles comptent parmi les rares installations du Royaume-Uni à offrir un équipement d'interprétation.

### Salle des comités



Photo avec l'autorisation de John Ross

---

## MEMBRES DES BUREAUX

### Conseil international du Café (2009/10)

**Président** : Rodolfo Trampe (Mexique) ■ **Premier Vice-président** : Abdoulaye Nana (Cameroun)

### Comité exécutif (2009/10)

**Présidente** : Ina Grohmann (Allemagne) ■ **Membres exportateurs** : Brésil, Colombie, Costa Rica, Côte d'Ivoire, Guatemala, Inde, Tanzanie, Viet Nam ■ **Membres importateurs** : Union européenne (UE, Allemagne, Belgique, Espagne, Italie), États-Unis d'Amérique, Norvège, Suisse

### Comité consultatif du secteur privé (2009/10 – 2010/11)

**Président** : Rodolfo Trampe Taubert (AMECAFÉ) ■ **Vice-président** : Robert Nelson (NCA) ■ **Représentants des producteurs** : **Doux de Colombie** : Association des exportateurs de café de Colombie (ASOEXPORT) ■ *Société exportatrice de café des coopératives de caféiculteurs (EXPOCAFE)* ■ *Fédération nationale de caféiculteurs de Colombie* ■ Association des cafés fins de l'Afrique orientale (EAFCA) ■ **Autres doux** : Association nationale du café (Anacafé) ■ *Association nationale mexicaine de la chaîne de production du café (AMECAFE)*, ■ Association des producteurs de café de l'Inde ■ *Association des cafés de spécialité de l'Inde* ■ **Brésil & autres naturels** : Association brésilienne de l'industrie du café (ABIC) ■ *Association brésilienne de l'industrie du café soluble (ABICS)* ■ *Conseil des exportateurs de café du Brésil (CeCafé)* ■ Confédération de l'agriculture et de l'élevage du Brésil (CNA) ■ *Conseil national du café (CNC)* ■ **Robustas** : Association des exportateurs de café indonésien (AEKI) ■ *Fédération ougandaise du commerce du café (UCTF)* ■ Comité de gestion de la filière café-cacao de Côte d'Ivoire (CGFCC) ■ **Représentants des consommateurs** : Association japonaise du café (AJCA) ■ Association du café du Canada ■ Fédération européenne du café (FEC) ■ Institut scientifique d'information sur le café (ISIC) ■ Association nationale du café des États-Unis (NCA) ■ Association américaine des cafés de spécialité (SCAA) ■ Association européenne des cafés de spécialité (SCAE) ■ *Association européenne des décaféinateurs (EDA)*

Note : Les suppléants sont indiqués en italiques

### Comité de promotion

**Président** : Michael Wheeler (Papouasie-Nouvelle-Guinée)

### Comité des statistiques (2009/10)

**Président** : Thiago Siqueira Masson (Brésil) ■ **Membres exportateurs** : Thiago Siqueira Masson (Brésil), Marcela Urueña Gómez (Colombie) ■ **Membres importateurs** : Rob Simmons (Royaume-Uni), Neil Rosser (Allemagne) ■ **Directeur exécutif** : David Brooks (États-Unis), Corneille Tabalo (R.D. Congo)

### Comité des finances (2009/10)

**Président** : Michael Wheeler (Papouasie-Nouvelle-Guinée) ■ **Membres exportateurs** : Brésil, Colombie, Côte d'Ivoire, Papouasie-Nouvelle-Guinée ■ **Membres importateurs** : UE – Espagne, États-Unis d'Amérique, Norvège, Suisse

### Comité virtuel de présélection

**Président** Directeur exécutif ■ **Membres exportateurs** : Brésil, Côte d'Ivoire, Guatemala, Indonésie ■ **Membres importateurs** : Allemagne, Espagne, États-Unis d'Amérique, Italie

---